Zayn al `Âbidîn AR-RIKKÂBÎ

La grande famille prophétique

Le prophète Muhammad, frère du Messie.

«Son nom sera «al-Masîh» «`Issâ», fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà»

Table des Matières

La grande famille prophétique

Introduction

Le Prophète aimer et être aimé ?

De tous les sentiments profanes ou sacrés, l'amour est le plus doux et le plus sublime. Aimer son prochain procure à l'homme une multitude de bienfaits : sa personnalité s'épanouit grâce à l'amour et s'enrichit de nombreuses vertus telles que le dévouement, la loyauté, la fidélité, la générosité, la pudeur, la sagesse, l'équité, l'honnêteté…. L'amour développe également en lui de nobles comportements : tenir de bons propos, sourire à autrui, faire preuve de tolérance, savoir écouter l'autre et le consulter en retour en cas de besoin, fermer les yeux sur les défauts des gens, éviter de les mettre mal à l'aise et encourager les fautifs en nourrissant leur cœur d'espérance. Ce noble élan du cœur concentre véritablement en lui la quintessence des sentiments humains, car il implique le désir ardent et impatient de donner ou de rendre service, la gratitude, le sens de l'hospitalité, le respect de la dignité et de la sacralité de l'homme, la volonté d'introduire la douceur et la compassion dans son rapport au monde, le désir d'enseigner aux gens et d'éclairer leur vie par le savoir authentique et le souci de conformer ses paroles à ses actes. Il se manifeste

aussi par la modestie, la propreté, une clémence constante, le goût pour la paix, le dynamisme, l'amour du travail bien fait, l'amabilité de l'expression ou encore un humour de bon aloi.

Toutes ces vertus, toutes ces qualités ont trouvé leur expression suprême en la personne de Muhammad fils de `Abdullâh, qui a su les faire siennes dans son cœur comme dans son comportement extérieur, dans sa vie privée comme dans sa vie publique. Il a su en être l'incarnation vivante à chaque instant de son existence dans son rapport au monde, que ce soit vis-à-vis de ses épouses, de ses enfants et petits-enfants, de ses compagnons ou même de ses ennemis.

Si Muhammad, la fierté de tout le genre humain, fait l'objet d'un tel amour dans tant de cœurs, c'est parce que tout être humain sain d'esprit ne peut que s'éprendre de la beauté où qu'il la rencontre. Ainsi le lui commande sa nature originelle.

Si Muhammad suscite tant de ferveur et d'affection à travers le temps et l'espace, c'est aussi en raison de l'amour profond et de la haute considération qu'il portait aux prophètes et messagers qui l'ont précédé. D'aucuns pourraient se demander à première vue pourquoi cette attitude justifie un surcroît d'amour à son égard. La réponse est simple. Nous savons bien qu'il est dans la nature humaine, depuis l'aube des temps d'éprouver de la jalousie et de l'hostilité entre semblables, ces sentiments générant opposition, reniement et dépréciations réciproques. De ces tares, le prophète de l'Islam est totalement et parfaitement exempt et pur. Loin de développer un sentiment de

rivalité envers ceux qui en d'autres temps avaient été dotés des mêmes attributs que lui (l'élection divine, l'inspiration céleste, la transmission des messages divins et la perfection des mœurs), le prophète Muhammad a toujours rendu un vibrant hommage aux prophètes et envoyés qui l'ont précédé.

Il les aimait car il voyait en eux des hommes venus proclamer haut et fort la vérité, répandant le bien et la beauté à la surface de cette planète, héritiers respectueux des livres saints et des messagers antérieurs.

Il est vrai que la moralité des prophètes atteint un degré si sublime de perfection qu'aucun être humain ordinaire, à savoir non élu ou inspiré, ne peut prétendre..

C'est là quelque chose d'incontestable.

Cependant, que les noms d'Abraham, de Moïse et de Jésus soient cités dans le Livre révélé à Muhammad, plus fréquemment encore que le nom de Muhammad lui-même, est une chose sans précédent.

Dans le Coran, on trouve en effet :

-1- 48 occurrences du nom d'Abraham.

-2- 136 occurrences du nom de Moïse

-3- 36 occurrences du nom de Jésus

-4- 4 occurrences du nom de Muhammad, auxquelles on peut ajouter une occurrence de la forme Ahmad. Au total donc, Muhammad n'est cité que cinq fois.

En terme de proportions, l'on voit bien que les mentions de Muhammad dans le Livre qui lui a été révélé sont étonnamment peu nombreuses comparées

à celles d'Abraham, de Moïse et de Jésus.

En soi, cette répartition constitue une preuve tant sur le plan objectif que moral de l'authenticité de la prophétie de Muhammad. En effet, seul un véritable prophète, totalement voué à la vérité, proclamant courageusement ce qui lui est révélé sans rien en dissimuler, peut atteindre ce haut degré d'équité et d'impartialité dans sa transmission d'un texte saint qui accorde une telle prépondérance aux autres prophètes.

A ce premier constat sur la place de choix que le Coran réserve à l'évocation des autres prophètes, viennent s'en ajouter d'autres :

Tout d'abord, le Coran révélé par Allah au prophète Muhammad est le seul registre consignant le nom des principaux prophètes et envoyés, ainsi que leurs livres, leurs principes, leurs missions et leurs messages véritables.

Parfois, il évoque les messagers de façon générale, comme l'illustrent ces versets :

«Dis : Louange à Allah et paix sur ses Serviteurs qu'Il a élus !».

«Allah choisit des messagers parmi les Anges et parmi les hommes».

«Ils sont auprès de Nous, certes, parmi les meilleurs élus».

«Et il y a des messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des messagers dont Nous ne t'avons point raconté l'histoire».

Parfois, en revanche, l'évocation se fait plus précise et détaillée, comme le montrent ces deux

passages tirés respectivement des sourates al-An`âm et Maryam :

«Tel est l'argument que Nous inspirâmes à Abraham contre son peuple. Nous élevons en haut rang qui Nous voulons Ton Seigneur est Sage et Omniscient. Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob et Nous les avons guidés tous les deux. Et Noé, Nous l'avons guidé auparavant, et parmi la descendance (d'Abraham)(ou de Noé), David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron. Et c'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. De même, Zacharie, Jean-Baptiste, Jésus et Elie, tous étant du nombre des gens de bien. De même, Ismaël, Elisée, Jonas et Lot. Chacun d'eux Nous l'avons favorisé par dessus le reste du monde ».

«Et mentionne dans le Livre, Abraham. C'était un très véridique et un Prophète. (…) Et mentionne dans le Livre Moïse. C'était vraiment un élu, et c'était un Messager et un prophète. Du côté droit du Mont (Sinaï) Nous l'appelâmes et Nous le fîmes approcher tel un confident et par Notre miséricorde, Nous lui donnâmes Aaron son frère comme prophète. Et mentionne Ismaël, dans le Livre. Il était fidèle à ses promesses ; et c'était un Messager et un prophète. Et il commandait à sa famille la prière et la Zakât ; et il était agréé auprès de son Seigneur. Et mentionne Idris, dans le Livre. C'était un véridique et un prophète et nous l'élevâmes à un haut rang. Voilà ceux qu'Allah a comblés de faveurs, parmi les prophètes, parmi les descendants d'Adam, et aussi parmi ceux que Nous avons transportés en compagnie de Noé, et parmi la

descendance d'Abraham et d'Israël, et parmi ceux que Nous avons guidés et choisis. Quand les versets du Tout Miséricordieux leur étaient récités, ils tombaient prosternés en pleurant ».

Par ailleurs, la vocation universelle de la religion de Muhammad, religion qui s'adresse à tous les hommes quelle que soit l'origine ou la localisation, implique que le cœur de Muhammad, son âme et son esprit puissent accueillir tous les prophètes et tous les livres saints et qu'il fasse l'éloge de ses frères prophètes.

Bien que la mission prophétique ultime soit complète et parfaite, le Prophète a reçu l'injonction de suivre l'exemple des prophètes qui l'ont précédé, concernant les points fondamentaux de la croyance, les obligations de la foi et les valeurs morales :

«Certes vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Abraham et en ceux qui étaient avec lui »

«Voilà ceux qu'Allah a guidés : suis donc leur direction », ici il est fait allusion à la série de prophètes et d'envoyés dont les noms ont été cités dans les versets qui précèdent directement celui-ci.

Le prophète Muhammad est donc aimé à la fois pour ses qualités et sa conduite morale qui confinent à la perfection, et pour la relation chaleureuse et éminente qu'il entretient avec les autres membres de la grande fratrie prophétique dispersés à travers les époques et les contrées, qui ont répandu la connaissance, la lumière et la vertu, depuis Noé jusqu'au Messie Jésus fils de Marie, que les bénédictions d'Allah et sa miséricorde soient sur eux tous.

A travers ces quelques lignes d'introduction, nous

avons esquissé la nature des relations qui unissent les prophètes. Nous aurons l'occasion, dans les pages qui suivent de les étudier plus en détail et de constater, une fois de plus, le rang élevé que les élus d'Allah ont atteint par leur vertu. Ils nous proposent un modèle de sincérité, de fidélité et de grandeur qui devrait servir d'idéal à toutes les âmes nobles de par le monde.

Si en effet, Allah a choisi d'envoyer comme messagers à l'humanité, plutôt que des anges, des hommes pris en leur sein, c'est bien pour nous montrer que la perfection morale est accessible aux hommes et que ce n'est donc pas qu'une simple vue de l'esprit.

«Leurs messagers leur dirent : «Certes, nous ne sommes que des humains comme vous».

«Dis : Je suis en fait un être humain comme vous. Il m'a été révélé (…)».

Si des êtres doués de la même nature, de la même constitution physique, des mêmes caractéristiques morales que nous, ont pu incarner à un degré inégalé l'essence même de l'amour, du respect et tissé entre eux des relations lumineuses pleines d'estime et de sincérité, c'est bien la preuve, qu'à notre modeste niveau, dans la mesure de nos capacités et selon la force de notre détermination, nous pouvons nous aussi aspirer à instaurer des relations fraternelles avec le reste des hommes, d'où la haine, la jalousie et le rejet seraient définitivement bannis.

La grande famille prophétique

Chapitre I
L'union autour de la source unique de la prophétie

«Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui»

La grande famille prophétique

La source unique de la prophétie

La grande famille prophétique

Sur notre planète se sont succédés, au fil de l'histoire humaine, bien des prophètes auxquels l'ange Gabriel a transmis des livres inspirés par Allah. Ces livres enseignent comment connaître et aimer Allah, comment goûter à la douceur de Sa proximité et se préparer au mieux à Sa rencontre dans la demeure dernière. Ils nous indiquent les moyens par lesquels l'homme s'élève et atteint la plénitude de la perfection accessible à son espèce mais aussi ceux qui permettent d'illuminer la vie des hommes en société par des valeurs comme la fraternité, la miséricorde, la justice, la sincérité, la fidélité, la tolérance, l'amour de la science, de la vérité et de la beauté.

Intéressons-nous à présent à la question suivante : quelles sont les qualités qui caractérisaient les envoyés divins et quel était leur message ?

A cette question, les Gens du Livre (les juifs et les chrétiens) ne manqueront pas de répondre en rapportant les informations contenues dans leurs livres saints, ainsi que le leur commande leur croyance qui implique de reconnaître comme prophètes d'Allah; Abraham, Isaac, Jacob, David, Salomon, Moïse, Aaron, Zacharie, Jean Baptiste, Jésus et leurs frères, qu'Allah leur accorde à tous ses bénédictions. D'autre part, la prophétie, c'est-à-dire l'élection d'hommes

chargés de révéler les Livres célestes au reste de l'humanité en tant que phénomène général est une réalité bien attestée chez les gens du livre, et qui a été reprise en Islam pour démontrer la réalité de la prophétie de Muhammad, qu'Allah lui accorde Ses bénédictions ainsi qu'à sa famille.

Voici des preuves tirées du Coran :

«Nous n'avons envoyé avant toi, que des hommes auxquels Nous avons fait des révélations. Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas ». Les gens du Livre font partie des «gens du rappel», le rappel étant la révélation inspirée auparavant à leurs prophètes.

«Et ceux qui ne croient pas disent : «Tu n'es pas un Messager». Dis : «Allah suffit, comme témoin entre vous et moi, et ceux qui ont la connaissance du Livre (sont aussi témoins)» ». Ceux qui ont la connaissance du livre précédemment révélé, ce sont là encore les gens du Livre.

«Ceux qui suivent le Messager, le Prophète illettré qu'ils trouvent écrit (mentionné) chez eux dans la Thora et l'Evangile. Il leur ordonne le convenable, leur défend le blâmable, leur rend licites les bonnes choses, leur interdit les mauvaises, et leur ôte le fardeau et les jougs qui étaient sur eux ».

«Ils n'apprécient pas Allah comme Il le mérite quand ils disent : «Allah n'a rien fait descendre sur un humain.» Dis : Qui a fait descendre le Livre que Moise a apporté comme lumière et guide, pour les gens ? ». Ce sont les Arabes païens qui sont ici désignés. Il

suffit, pour réduire à néant leurs allégations d'évoquer les révélations célestes faites à Moïse.

«Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham, à Moïse et à Jésus : «Etablissez la religion et n'en faites pas un sujet de divisions» ».

«Ce (Coran) ci, c'est le Seigneur de l'Univers qui la fait descendre, et l'Esprit fidèle est descendu avec cela sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des avertisseurs en une langue arabe très claire. Et ceci était déjà mentionné dans les Ecrits des anciens (envoyés). N'est-ce pas pour eux un signe, que les savants des Enfants d'Israël le sachent ? ».

«Dis : «Que diriez-vous si [cette révélation s'avère] venir d'Allah et que vous n'y croyez pas, qu'un témoin parmi les fils d'Israël en atteste la conformité [au Pentateuque]… ».

Ces versets montrent bien que la révélation divine donnée à Muhammad a été précédée par des révélations inspirées aux prophètes des gens du livre, au premier rang desquels figurent Moïse fils de `Imrân et Jésus fils de Marie, que la paix soit sur eux.

Les différents prophètes ne se contentent pas de se succéder les uns aux autres, ils se confirment également mutuellement.

Ainsi, Moïse confirme les prophètes venus avant lui. C'est ce qui explique que, dans le Coran, la mention des révélations qui lui ont été faites est associée à celles des feuilles inspirées à Abraham :

«Ne lui a-t-on pas annoncé ce qu'il y avait dans les feuilles de Moïse et celles d'Abraham qui a tenu parfaitement [sa promesse de transmettre] qu'aucune [âme] ne portera le fardeau (le péché) d'autrui, et qu'en vérité, l'homme n'obtient que [le fruit] de ses efforts ; et que son effort, en vérité, lui sera présenté (le jour du jugement). Ensuite il en sera récompensé pleinement, et que tout aboutit, en vérité, vers ton Seigneur ».

«Réussit, certes, celui qui se purifie, et se rappelle le nom de son Seigneur, puis célèbre la Salat. Mais, vous préférez plutôt la vie présente, alors que l'au-delà est meilleur et plus durable. Ceci se trouve, certes, dans les Feuilles anciennes, les Feuilles d'Abraham et de Moïse ».

Puis le Messie est venu confirmer Moïse :

«Et je confirme ce qu'il y a dans la Thora révélée avant moi, et je vous rend licite une partie de ce qui vous était interdit ».

«Et Nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Évangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux ».

« Et quand Jésus fils de Marie dit : «Ô Enfants d'Israël, je suis vraiment le Messager d'Allah [envoyé] à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera «Ahmad». Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes,

ils dirent : « C'est là une magie manifeste ».

Enfin, Muhammad est venu confirmer Moïse et Jésus :

«Il a fait descendre sur toi le Livre avec la vérité, confirmant les livres descendus avant Lui. Et Il fit descendre la Thora et l'Evangile ».

«Voici un Livre (le Coran) béni que Nous avons fait descendre, confirmant ce qui existait déjà avant Lui, afin que tu avertisses la Mère des Cités (la Mecque) et les gens tout autour. Ceux qui croient au Jour dernier, y croient et demeurent assidus dans leur Salat ».

«Et ce que Nous t'avons révélé du Livre est la vérité confirmant ce qui l'a précédé ».

Le prophète Muhammad a décrit à travers une belle métaphore cette suite de prophètes, lumineuse, harmonieusement ordonnée, parfaitement cohérente, qui s'est égrenée au fil des siècles : «Moi et les prophètes qui m'ont précédé, sommes tels la parabole d'un homme qui a bâti une construction, l'a convenablement édifiée et bien embellie, n'était une brique qui manque à l'un des angles. Les gens en font le tour, exprimant leur admiration puis disent : cette brique aurait dû être placée. Je suis cette brique-là et je suis le dernier des prophètes».

Il y a un autre hadith qui explicite celui-ci en proclamant (la fraternité des prophètes) et l'unicité de leur religion. En effet, le prophète Muhammad a dit : «Je suis celui qui est le plus digne du fils de Marie, en ce monde et dans l'au-delà, [parce qu'] il n'y a pas eu de prophète entre moi et lui. Les prophètes sont

des frères, fils de coépouses. Leur mère est différente mais leur religion est unique ».

Ceux qui aspirent à la vérité convergent de toutes parts vers elle et l'acceptent dans son intégralité. Ainsi, parmi les Gens du Livre, ceux qui savent faire preuve d'impartialité reconnaissent l'authenticité de ce qui a été révélé à Muhammad :

«Dis : «Croyez-y ou n'y croyez pas. Ceux à qui la connaissance a été donnée avant cela, lorsqu'on le leur récite, tombent, prosternés, le menton contre terre et disent : «Gloire à notre Seigneur ! La promesse de notre Seigneur est assurément accomplie». Et ils tombent sur leur menton, pleurant, et cela augmente leur humilité ».

«Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager [Muhammad], tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité. Ils disent :«Ô notre Seigneur ! Nous croyons : inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent (de la véracité du Coran). Pourquoi ne croirions-nous pas en Allah et à ce qui nous est parvenu de la vérité. Pourquoi ne convoitions-nous pas que notre Seigneur nous fasse entrer en la compagnie des gens vertueux ?» Allah donc les récompense pour ce qu'ils disent par des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Telle est la récompense des bienfaisants ».

«Ceux à qui, avant lui [le Coran], Nous avons apporté le Livre, y croient. Et quand on le leur récite, ils disent : «Nous croyons. Ceci est bien la vérité

émanant de notre Seigneur. Déjà avant son arrivée, nous étions soumis». Voilà ceux qui recevront deux fois leur récompense pour leur endurance, pour avoir répondu au mal par le bien, et pour avoir dépensé ce que nous leur avons attribué ».

A tous ceux qui, gens du Livre ou musulmans, croient en la vérité révélée à Moïse, Jésus, Muhammad et tous les prophètes, il a été ordonné ceci :

«Dites : «Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis »».

Le négus a exprimé cette vérité en disant : «Ce qui a été révélé à Muhammad fils de `Abdullâh et ce qui a été révélé à Jésus fils de Marie ne diffèrent pas d'un poil ».

La grande famille prophétique

Chapitre II
Le prophète Muhammad et son frère Le Messie

«Son nom sera « al-Masîh» «`Issâ», fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà »

La grande famille prophétique

Le prophète Muhammad et son frère Le Messie

La grande famille prophétique

Si les sociétés américaines et européennes de relations publiques les plus prestigieuses décidaient de façon désintéressée de s'associer pour rendre le plus spectaculaire des hommages au prophète Jésus, qu'Allah lui accorde paix et bénédiction, et d'en présenter l'image la plus laudative qui soit à l'humanité, en mobilisant tous les moyens humains et matériels à leur disposition, on qualifierait cette entreprise d'initiative très louable et grandiose, l'on n'aurait pas assez de superlatifs pour rendre justice à cette réalisation dédiée au Messie.

Mais laissons là ce projet imaginaire et intéressons-nous plutôt à l'hommage bien réel et de loin supérieur car plus sincère, plus authentique et plus durable que tout ce qu'on pourrait imaginer, que le prophète Muhammad, paix et bénédictions d'Allah soient sur lui, a rendu à celui qu'il appelle son frère, le Messie Jésus fils de Marie, le présentant à l'humanité sous le jour le plus radieux qui soit.

Ce portrait n'a pas été confié aux soins de quelque agence de relations publiques, dont les acteurs ne sont que de simples hommes, sujets aux défaillances et à la négligence mais au prophète de l'Islam lui-même, qui nous fait connaître le Messie à travers d'une part la révélation divine infaillible que

constitue le texte coranique et d'autre part ses propos personnels, les hadiths, qui ne sont jamais proférés sous l'emprise de la passion. Il ne s'agit pas d'une vulgaire campagne médiatique vouée à disparaître au bout d'une semaine, d'un mois ou d'une année, mais d'une évocation qui remonte à l'époque du prophète Muhammad au septième siècle de l'ère chrétienne et perdurera jusqu'à la fin des temps. Son support n'est pas un document historique, flétri par les siècles, confiné dans une bibliothèque ou un musée mais un texte vivant, récité dans les prières quotidiennes, enseigné dans les écoles et les universités, diffusé par les médias radiophoniques et télévisuels matin et soir.

A ceux qui, légitimement, s'interrogent sur le bien-fondé de ces propos, nous allons apporter les preuves tirées du Coran et de la Sunna prophétique.

Premièrement, la preuve de la présentation de l'honorable Messie et sa description

1. Extraits du Coran

- Sa naissance miraculeuse : «Puis elle vint auprès des siens en le portant [le bébé]. Ils dirent : «Ô Marie, tu as fait une chose monstrueuse ! «Sœur de Hârûn, ton père n'était pas un homme de mal et ta mère n'était pas une prostituée». Elle fit alors un signe vers lui [le bébé]. Ils dirent : «Comment parlerions-nous à un bébé au berceau ?» Mais (le bébé) dit : «Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète. Où que je sois, il m'a

rendu béni ; et il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakât ; et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant».

- Présentation de son illustre personne : «(Rappelle-toi,) quand les Anges dirent : « Ô Marie, voilà qu'Allah t'annonce une parole de Sa part: son nom sera «al-Masîh» «`Issâ», fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés d'Allah».

- **Évocation de sa mission prophétique miraculeuse qui constitue un défi :** «Et quand Allah dira : « Ô Jésus, fils de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur toi et sur ta mère quand je te fortifiais du Saint-Esprit. Au berceau tu parlais aux gens, tout comme en ton âge mûr. Je t'enseignais le Livre, la Sagesse, la Thora et l'Evangile ! Tu fabriquais de l'argile comme une forme d'oiseau par Ma permission; puis tu soufflais dedans. Alors par Ma permission, elle devenait oiseau. Et tu guérissais par Ma permission, l'aveugle-né et le lépreux. Et par Ma permission, tu faisais revivre les morts ».

- Description de l'Evangile qui lui a été révélé: «Et Nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Evangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux ».

- Sa prédication. C'est une voie qui appelle à l'unicité d'Allah, exalté soit-Il : «Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais commandé, (à savoir) : «Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur». Et je fus témoin contre eux aussi longtemps que je fus parmi eux. Puis quand Tu m'as rappelé, c'est Toi qui fus leur observateur attentif. Et Tu es témoin de toute chose ».

C'est une voie qui enseigne aux hommes la sagesse et leur ouvre les yeux sur les moyens de dissiper les désaccords : «Et quand Jésus apporta les preuves, il dit : «Je suis venu à vous avec la sagesse et pour vous expliquer certains de vos sujets de désaccord. Craignez Allah donc et obéissez-moi ».

2. Extraits de la tradition prophétique (Sunna)

Le Prophète, paix et bénédictions d'Allah soient sur lui, a dit : «Tandis que je dormais, et que [dans le songe] je tournais autour de la Kaaba, j'ai vu un homme brun(1) de peau [très basané], aux cheveux lisses, entre deux hommes qui le soutenaient, sa tête ruisselante d'eau. Je demandai : qui est-ce ? Ils répondirent : C'est le fils de Marie. » (Muslim).

Il a décrit Jésus fils de Marie en disant : «Il est de taille moyenne, rouge(2) comme s'il sortait d'un bain ». (al-Bukhârî & Muslim), pour exprimer la pureté, l'éclat et la propreté.

---

(1) NDT : En arabe, *âdamu* signifie brun quand il est appliqué aux humains et blanc quand il est appliqué aux chameaux et aux antilopes. Cf. *Lisân al-`arab*

(2) NDT : Ahmar signifie mot à mot (rouge) mais il faut peut-être comprendre «blanc » car les arabes qualifient de «rouges » tous ceux qui ne sont pas noirs.

Il a aussi dit : «Je suis le plus digne du fils de Marie, en ce monde et dans l'au-delà. Les prophètes sont des frères issus de coépouses. Leurs mères sont différentes mais leur religion est unique ». (al-Bukhâri & Muslim)

Voici un autre hadith : «Quiconque atteste qu'il n'y a de divinité [digne de vénération] qu'Allah, unique et sans associé [dans le culte qui Lui est voué], que Muhammad est Son esclave et Son envoyé, que Jésus est Son esclave, Son envoyé, Sa parole envoyée à Marie et un souffle vital [esprit] venant de Lui, que le paradis est vérité et que l'enfer est vérité, Allah le fait entrer au paradis en fonction de ses actions ». (al-Bukhâri & Muslim). An-Nawawî, qui est un grand savant de l'Islam, a commenté ce hadith en disant : «C'est un hadith de grande importance : il est à la fois l'un des plus concis et l'un des plus riches sur les questions liées à la foi ».

Deuxièmement : la preuve montrant comment le Coran présente les apôtres et les disciples de Jésus donnant d'eux une image au summum de la beauté, de la perfection et de l'élégance spirituelle. La présentation de notre maître le Messie est suivie tout naturellement par celle de ses bons et nobles apôtres:

«Puis, quand Jésus ressentit de l'incrédulité de leur part, il dit : «Qui sont mes alliés dans la voie d'Allah ?» Les apôtres dirent : « Nous sommes les alliés d'Allah. Nous croyons en Allah. Et sois témoin que nous Lui sommes soumis. Seigneur ! Nous avons cru à ce que Tu as fait descendre et suivi le messager. Inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent» ».

«Ô vous qui avez cru ! Soyez les alliés d'Allah, à l'instar de ce que Jésus fils de Marie a dit aux apôtre : «Qui sont mes alliés (pour la cause) d'Allah ?» —Les apôtres dirent : «Nous sommes les alliés d'Allah». Un groupe des Enfants d'Israël crut, tandis qu'un groupe nia. Nous aidâmes donc ceux qui crurent contre leur ennemi, et ils triomphèrent».

Ce verset invite les musulmans à suivre l'exemple des apôtres du Messie, qu'Allah les agrée, à savoir soutenir les prophètes et la voie de la vérité.

Dans le même ordre d'idée, citons l'éloge qu'Allah fait dans le Coran aux adeptes du Messie qui se conformèrent à son enseignement : «Ensuite, sur leurs traces, Nous avons fait suivre Nos [autres] messagers, et Nous les avons fait suivre de Jésus fils de Marie et lui avons apporté l'Evangile, et mis dans les cœurs de ceux qui le suivirent douceur et mansuétude ».

Le Coran n'oublie pas non plus les chrétiens pieux qui se sont maintenus dans leur foi et ont de ce fait subi des préjudices terribles sans abjurer leur foi.

Parmi eux, il y a les gens de la caverne. Une sourate du Coran est justement nommée en référence à leur histoire. C'étaient de jeunes chrétiens pieux au comportement orthodoxe. C'est pour cela que le Coran les a exaltés et a immortalisé leur mémoire: «Penses-tu que les gens de la Caverne et d'ar-Raquîm ont constitué une chose extraordinaire d'entre Nos prodiges ? Quand les jeunes gens se furent réfugiés dans la Caverne, ils dirent : «Ô notre Seigneur, donnes nous de Ta part une miséricorde; et assure nous la droiture dans tout ce qui nous concerne». Alors,

Nous avons assourdi leurs oreilles, dans la caverne pendant de nombreuses années. Ensuite, Nous les avons ressuscités, afin de savoir lequel des deux groupes saurait le mieux calculer la durée exacte de leur séjour. Nous allons te raconter leur récit en toute vérité. Ce sont des jeunes gens qui croyaient en leur Seigneur ; et Nous leur avions accru la guidée ».

Il y a aussi les gens des tranchées, un groupe de chrétiens morts sous la torture dont le Coran a pérennisé le souvenir, blâmant le crime de leurs persécuteurs : «Périssent les gens de l'Uhdûd, par le feu plein de combustible, cependant qu'ils étaient assis tout autour, ils étaient ainsi témoins de ce qu'ils faisaient des croyants, à qui ils ne leur reprochaient que d'avoir cru en Allah, le Puissant, le Digne de louange, Auquel appartient la royauté des cieux et de la terre. Allah est témoin de toute chose. Ceux qui font subir des épreuves aux croyants et aux croyantes, puis ne se repentent pas, auront le châtiment de l'Enfer et le supplice du feu ».

Nous voyons ainsi que l'Islam a présenté le Messie, paix et bénédictions d'Allah soient sur lui, son Évangile, son message et ses apôtres de la façon la plus honorable qui soit, qu'il a pris la défense des chrétiens persécutés d'une façon qui dénote de l'amour à leur égard et de la haine pour les tyrans qui les opprimaient. Nous sommes heureux de dédier ces paroles, solidement attestées par des preuves, aux chrétiens du monde entier.

Nous conclurons ces quelques lignes en posant

une question : comment peut-on reprocher à l'Islam de présenter le Messie de cette manière ? Comment peut-on reprocher à la lumière d'être lumière ? Comment la présentation majestueuse et sereine que donne l'Islam du Messie peut-elle être prétexte à dénigrer Muhammad et sa religion ?

Nous croyons au Messie en tant que prophète et envoyé. Nous l'aimons, le glorifions et suivons la lumière avec laquelle il est venu. Si ceux-là ne croient pas en notre prophète (puisque la foi est un choix libre), au moins qu'ils le respectent. Ce respect n'est pas seulement une action moralement louable mais c'est aussi une attitude dictée par la raison. En effet, il est notoire que les hommes sensés éprouvent de la considération et du respect pour les personnes qui exaltent ceux qu'eux-mêmes aiment et auxquels ils croient.

Il est fâcheux que de tout temps, les relations entre musulmans et chrétiens aient été empreintes de tant de fanatisme et d'animosité puérile de part et d'autre alors que les liens qui unissent Muhammad et le Messie sont profonds et sincères.

Les chrétiens savent-ils que la croyance au Messie Jésus fils de Marie, en sa qualité de prophète et messager, est un des piliers de la foi musulmane ? C'est même, pour tout musulman, une condition sine qua non pour que sa foi en Muhammad soit valide. Quiconque prétend croire en Muhammad tout en déniant au Messie Jésus fils de Marie sa qualité de prophète et envoyé n'est pas reconnu comme

musulman. Les chrétiens du monde entier sont-ils au courant de cette vérité ?

Certains en tout cas ne peuvent l'ignorer : ce sont les chrétiens du monde arabe qui maîtrisent cette langue et peuvent ainsi écouter et comprendre le verset 136 de sourate al-Baqara : «Dites : «Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis »».

Certains chrétiens connaissent donc cette vérité mais ce n'est pas le cas de la majorité. Il est fort probable que l'ignorance de cette vérité ait joué un rôle non négligeable dans la mauvaise compréhension qu'ils ont de l'Islam. Or, dans un débat argumentatif, l'ignorant est en posture d'infériorité vis-à-vis de celui qui sait.

De plus, il est obligatoire de proclamer en tout temps le lien étroit qui existe entre la validité de la foi du musulman et la reconnaissance de la mission prophétique du Messie Jésus fils de Marie, même si certains se détournent du prophète Muhammad. C'est aussi l'occasion d'expliquer pourquoi il faut absolument s'abstenir de répondre à ceux qui font preuve d'irrespect à la personne du prophète Muhammad, qui l'insultent et le calomnient en agissant comme eux. Ce serait en effet manquer de respect au Messie Jésus fils de Marie ; or, une telle attitude, dans la loi

islamique, constitue un acte de mécréance qui fait sortir son auteur de l'Islam. Calomnier le Messie est tout aussi grave que de calomnier Muhammad.

Seul s'obstine à établir une distinction entre les deux celui qui les renie tous les deux, ou plutôt qui renie tous les prophètes et envoyés et même Allah Lui-même, exalté soit-Il dans Sa majesté : «Ceux qui ne croient pas en Allah et en ses Messagers, et qui veulent faire distinction entre Allah et ses Messagers et qui disent : «Nous croyons en certains d'entre eux mais nous ne croyons pas en d'autres», et qui veulent prendre un chemin intermédiaire (entre la foi et la mécréance), les voilà les vrais mécréants ! Et Nous avons préparé pour les mécréants un châtiment avilissant. Et ceux qui croient en Allah et en Ses Messagers et qui ne font point de différence entre ces derniers, voilà ceux à qui Il donnera leurs récompenses. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux ».

Nous conclurons donc en disant que le fait de se conformer strictement à cette vérité-là est la base même de toute relation tolérante. Ainsi, plus la raison, le cœur et l'esprit de l'individu et de la communauté s'ouvrent à la vérité dans sa totalité, plus la tolérance vis-à-vis de l'autre augmente.

Dans leurs polémiques les hommes aiment à se décerner des certificats de tolérance et à traiter en revanche leurs interlocuteurs de fanatiques. Ce faisant, ils n'émettent qu'un jugement fondé sur leurs passions, en l'absence d'un critère fiable qui permette de juger en toute objectivité et honnêteté.

Quel doit donc être ce critère ?

Pour que les hommes se conforment à la justice, à la voie doctrinale authentique, et atteignent la justesse dans la façon de penser et la haute moralité, il est indispensable qu'ils ouvrent leur cœur, leur raison et leur esprit à la vérité dans sa totalité, honorent les partisans de la vérité et les aiment en tout temps et tout lieu.

C'est uniquement en fonction de ce critère qu'on peut qualifier untel de tolérant ou de fanatique. Celui donc qui prend connaissance de la vérité entière, sans chercher à y opérer un tri arbitraire, et en s'informant honnêtement sur les détenteurs de la vérité, quels qu'ils soient et où qu'ils soient, celui-là seul est l'homme tolérant au sens propre et effectif du terme. A partir de là, il est facile de déduire que quiconque ne satisfait pas à cette définition est jugé en conséquence. Rien d'étonnant à ce que l'islam ait commandé aux croyants d'être réceptifs à la vérité dans son intégralité, quel que soit le lieu ou l'époque: «Il vous a légiféré en matière de religion, ce qu'Il avait enjoint à Noé, ce que Nous t'avons révélé, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham, à Moïse et à Jésus : «Etablissez la religion et n'en faites pas un sujet de divisions» ».

Ces cinq grands prophètes cités dans le verset précédent, sont ceux qu'on appelle les doués de détermination. Ils ont vécu en des lieux et époques très différents car ils sont comme les grands jalons de l'histoire humaine et en délimitent chacun une ère, de Noé à Abraham, d'Abraham à Moise, de Moise à Jésus et enfin de Jésus à Muhammad, qu'Allah leur accorde à tous Ses bénédictions.

Mais bien qu'ils aient été ainsi dispersés dans le temps et l'espace, ils ont tous prêché une vérité unique comme l'illustre à merveille le verset précédent. Nous avons ainsi devant nous ce que l'on pourrait appeler la généalogie de la vérité, une vérité qui remonte à l'aube de l'humanité et demeure solidement ancrée dans ses principes à travers le temps et l'espace.

Notre véritable patrie, c'est la vérité, l'amour du bien et de ses défenseurs (ceci ne signifie pas qu'il faut minimiser l'importance de la filiation, des ancêtres et de la patrie : il n'y a pas d'incompatibilité entre les deux types d'appartenance en islam). Nous n'avons pas connu Idrîs, Noé, Moïse, Jésus, Elisée, ni leurs disciples, mais nous nourrissons pour eux amour et respect dans notre cœur. Pourquoi ? Parce que ce furent des hommes pleins de bonté, de piété et de noblesse, des esprits éminents aux mœurs irréprochables et parce que les vérités qu'ils nous ont transmises méritent que nous les adoptions à notre tour et que nous nous revendiquions d'eux. Jésus fils de Marie, paix et bénédictions d'Allah sur lui, est un envoyé et un illustre prophète. L'Islam, à travers le Coran et la Sunna, lui a incontestablement donné une grande importance, rehaussée par toute l'affection et l'estime que Muhammad, le prophète de l'Islam, a exprimées à son égard.

Tel est le rang du Messie Jésus fils de Marie et telle est sa place dans le Coran et la Sunna, à savoir celle d'un point important de la foi en Islam. Nous attestons que nous reconnaissons au Messie Jésus fils de

Marie le statut de prophète et envoyé. Nous attestons que nous l'aimons car il est l'aimé d'Allah et Son élu, que sa personne tout entière est miséricorde, paix et amour, lui qu'Allah a béni où qu'il soit et dont Il a fait un modèle de piété filiale et un signe [miracle] pour les hommes, qu'Allah le bénisse parmi les premiers et les derniers.



Le Messie, qu'Allah lui accorde ses bénédictions, a prêché tout un ensemble de valeurs, de notions, et de règles de conduite. Il s'est efforcé tout au long de sa mission de les inculquer aux hommes afin qu'elles pénètrent leur conscience individuelle et régissent leur vie en société. On ne peut prétendre toutes les passer en revue, mais nous nous contenterons de citer quelques exemples :

1- La miséricorde : c'est la caractéristique morale la plus évidente dans la personnalité du Messie comme l'atteste le texte coranique : «Et nous ferons de lui un signe pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C'est une affaire déjà décidée ». Cette caractéristique était évidemment très claire dans son esprit, aussi, à propos de sa personne, a-t-il nié la violence qui est contraire à la miséricorde : «et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux ». Il disait : «Heureux les débonnaires (…) Heureux les miséricordieux…. . Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés (…) et vous trouverez le repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger ».

2- La paix : Il ne fait aucun doute que le Messie Jésus fils de Marie était un prédicateur de paix. Il n’y a rien d’étonnant à cela puisqu’il est lui-même tout entier paix, de sa naissance à sa résurrection, comme le Coran l’atteste : «Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant ».

3- La foi authentique : ««Ô enfants d’Israël, adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur.» Quiconque associe à Allah (d’autres divinités), Allah lui interdit le Paradis ; et son refuge sera le Feu ».

Chapitre III
La sainte Vierge Marie en Islam

«Ô Marie, certes Allah t'a élue et purifiée ; et Il t'a élue au-dessus des femmes des mondes»

La grande famille prophétique

La sainte Vierge Marie en Islam

La grande famille prophétique

Le musulman aime l'Envoyé et le bénit chaque fois qu'il ressent le bienfait de la foi en l'unicité divine, qu'il savoure le sens de l'adoration, qu'il récite le Coran, qu'il relève la tête entre les hommes, libre et fort, qu'il s'applique dans les bonnes œuvres, qu'il fait preuve de bonté envers les créatures, qu'il s'astreint à la modération dans la pensée, la parole, l'action et le comportement. Dans toutes ces situations, le musulman emplit son cœur et sa bouche de prières de bénédiction en l'honneur du Prophète qui l'a guidé vers tout ce bien.

En vérité, l'humanité entière est redevable à cet illustre prophète, car c'est lui qui lui a permis de progresser en rehaussant la valeur de la raison, en faisant jaillir des esprits des capacités de réflexion et d'étude inexploitées jusqu'alors, en libérant la volonté et la conscience des carcans du paganisme et de la tyrannie, en instaurant des principes d'égalité, en posant les bases de la connaissance mutuelle entre toutes les communautés et tous les peuples, en établissant les règles de la justice applicables même vis-à-vis des opposants, en honorant et en exaltant le patrimoine commun à l'humanité et en prenant la défense des personnalités vertueuses de toutes les traditions. En épousant ainsi leur cause, il a montré sa volonté de se réclamer d'eux et sa tolérance.

Le présent chapitre concerne plus particulièrement ce dernier aspect de son œuvre. Parmi les preuves qui attestent la véracité de notre Prophète, qu'Allah lui accorde ses bénédictions, il y a le fait qu'il soit venu révéler une religion qui invite à embrasser la vérité dans son intégralité, sans fractionnement, ni exception, ni suppression. D'ailleurs du point de vue de la raison, ce qui est vrai en soi ne saurait se fractionner ou se contredire, que ce soit du point de vue de son essence ou du point de vue de sa source.

Marie en tant que modèle

Lorsque certaines rumeurs ont prétendu que le Messie Jésus fils de Marie, qu'Allah le bénisse, avait un frère, les institutions religieuses islamiques se sont empressées de réfuter cette déclaration et de la condamner car c'est une affirmation qui porte atteinte à la sainteté et à la pureté de Marie la Véridique, qu'Allah l'agrée, elle qui ne s'est jamais mariée.

Face à toutes les calomnies dont elle a pu être victime, c'est le Coran qui a pris la défense de la vierge Marie et confirmé de façon certaine sa pureté, balayant ainsi tous les mensonges. Le Coran a en effet parmi d'autres vocations celle de prendre la défense des croyants et des pieux, hommes ou femmes, quelle que soit leur ethnie ou leur époque. Comme Marie appartient à cette catégorie d'êtres d'exception, le Coran s'est chargé de la présenter sous le meilleur jour afin d'inciter les hommes à l'aimer et l'honorer:

- Elle est celle qui est protégée du diable :

«Je l'ai nommée Marie, et je la place, ainsi que sa descendance, sous Ta protection contre le Diable, le banni ».

- Elle a été honorée par un miracle venant d'Allah: «Chaque fois que celui-ci entrait auprès d'elle dans le Sanctuaire, il trouvait près d'elle de la nourriture. Il dit: «Ô Marie, d'où te vient cette nourriture ?» -Elle dit : «Cela me vient d'Allah». Il donne certes la nourriture à qui Il veut sans compter ».

- Elle est l'élue d'entre toutes les femmes du monde : «Rappelle-toi quand les Anges dirent : «Ô Marie, certes Allah t'a élue et purifiée ; et Il t'a élue au-dessus des femmes des mondes ».

- Elle est celle qui se recueille humblement en prière, s'incline et se prosterne : «Ô Marie, obéis à Ton Seigneur, prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent ».

- Elle est celle qui a reçu l'heureuse nouvelle de l'enfant éminent et illustre : « (Rappelle-toi,) quand les Anges dirent : «Ô Marie, voilà qu'Allah t'annonce une parole de Sa part; son nom sera «al-Masîh» «`Issâ», fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés d'Allah» ».

- Elle est celle dont la renommée est exaltée dans le Coran : «Mentionne dans le Livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient », et puisque le Coran se confirme lui-même, Marie a, en effet, été élogieusement citée 34 fois.

- Elle est un signe pour le monde : «et fîmes d'elle ainsi que de son fils, un signe [miracle] pour

l'univers » ; «et Nous fîmes du fils de Marie, ainsi que de sa mère, un prodige ».

- Elle est la Véridique : «Et sa mère était une véridique ».

- Elle est la vierge immaculée qui ne s'est jamais mariée et qu'aucun humain n'a touchée : «Mentionne dans le Livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient. Elle mit entre elle et eux un voile. Nous lui envoyâmes Notre Esprit (Gabriel), qui se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait. Elle dit: «Je me réfugie contre toi auprès du Tout Miséricordieux. Si tu es pieux, [ne m'approche pas]. Il dit : «Je suis en fait un Messager de ton Seigneur pour te faire don d'un fils pur». Elle dit: «Comment aurais-je un fils, quand aucun homme ne m'a touchée, et que je ne suis pas prostituée ?» Il dit : «Ainsi sera-t-il ! Cela M'est facile, a dit ton Seigneur ! Et nous ferons de lui un signe pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C'est une affaire déjà décidée».

Elle devint donc enceinte [de l'enfant], et elle se retira avec lui en un lieu éloigné. Puis les douleurs de l'enfantement l'amenèrent au tronc de palmier, et elle dit : «Malheur à moi ! Que je fusse morte avant cet instant ! Et que je fusse totalement oubliée !» Alors, il l'appela d'au-dessous d'elle, [lui disant :] «Ne t'afflige pas. Ton Seigneur a placé à tes pieds une source. Secoue vers toi le tronc du palmier : il fera tomber des dattes fraîches et mûres. Mange donc et bois et que ton œil se réjouisse ! Si tu vois quelqu'un d'entre les

humains, dis [lui :] «Assurément, j'ai voué un jeûne au tout Miséricordieux : je ne parlerai donc aujourd'hui à aucun être humain». Puis elle vint auprès des siens en le portant [le bébé]. Ils dirent : «Ô Marie, tu as fait une chose monstrueuse ! «Sœur de Hârûn, ton père n'était pas un homme de mal et ta mère n'était pas une prostituée». Elle fit alors un signe vers lui [le bébé]. Ils dirent : «Comment parlerions-nous à un bébé au berceau ?». Mais (le bébé) dit : «Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète. Où que je sois, il m'a rendu béni ; et il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakât; et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant»».

Voilà la Sainte Vierge Marie telle qu'elle est présentée par le Coran : pure et purifiée, innocente et innocentée, protégée et préservée de toute souillure lors de la conception et lors de l'enfantement. Aucun homme ne l'a approchée : Allah a fait de sa grossesse et de son accouchement un miracle par Sa volonté. En effet, il réalise toujours Sa volonté, exalté et glorifié soit Son nom.

Il convient de souligner ici que les gens du Livre se réfèrent au Coran pour prouver la pureté de Marie. En effet, un supérieur de l'Église copte d'Égypte, dans sa réponse à ceux qui prétendent que le Messie, paix sur lui, a un frère, a cité la parole de Marie rapportée par le Coran : «Elle dit : «Comment aurais-je un fils,

quand aucun homme ne m’a touchée, et que je ne suis pas prostituée ?» ». Il n’y a pas de doute que cela constitue un exemple de croyance commune.

Il est vrai que certains juifs se sont permis d’offenser Marie en tenant à son propos des paroles ignobles. Le Coran a assimilé cette vilenie à de la mécréance : «Et à cause de leur mécréance et de l’énorme calomnie qu’ils prononcent contre Marie (…) ».

Nous clorons le chapitre par des points sur lesquels nous jugeons bon de mettre l’accent car ils appuient notre affirmation selon laquelle l’envoyé Muhammad, qu’Allah le bénisse, a des droits sur l’humanité entière:

- L’envoi du Prophète a été l’occasion d’inaugurer un mode d’existence nouveau pour l’Homme, caractérisé par le respect de la raison, la délimitation de la responsabilité individuelle, la volonté de soumettre ce qui est dans les cieux et sur la terre au service de l’Homme, la proclamation de l’unité du genre humain et bien d’autres nobles idées.

- Si des hommes sages apprenaient qu’il existe quelque part des documents historiques qui font honneur à leur histoire religieuse et à leurs personnalités vertueuses, et prennent leur défense, leur sagesse exigerait d’eux qu’ils les honorent. Par conséquent, les chrétiens et juifs devraient respecter le Coran et celui qui en a reçu la révélation car aucun autre Livre n’exalte autant les grands personnages qu’ils tiennent pour sacrés.

- Marie, qu’Allah l’agrée, en est un parfait exemple

car bien que non arabe, elle est honorée dans le Coran, montrant à quel point l'islam refuse tout racisme, en théorie comme en pratique. Le Coran met l'accent sur les vrais critères permettant d'apprécier les mérites des hommes : foi véritable, œuvres louables et haute moralité.

Le prophète Muhammad, paix et bénédiction divine soient sur lui, est venu avec une religion qui rend le plus beau des hommages aux prophètes et croyants véridiques des temps anciens, ne mérite-t-il pas que l'humanité entière lui accorde de la considération et reconnaisse sa valeur ?

La grande famille prophétique

Chapitre IV
Le prophète Moïse

«Et mentionne dans le Livre Moïse »

La grande famille prophétique

Le prophète Moïse

La grande famille prophétique

Moïse et son peuple ayant été sauvés de l'oppression le jour de `Âchûrâ', Muhammad decide de jeûner ce jour afin d'exprimer sa joie.

Il ne convient pas que les gens du Livre, (les chrétiens et les juifs), fassent du tort au prophète d'Allah Muhammad, béni soit-il lui et sa famille. En effet, tout être humain est sensé posséder un minimum d'équité, de loyauté, et de sens moral ; de ce fait, il ne peut qu'être fidèle à celui qui a été l'ami de son père, s'est montré généreux envers lui, et en a fait l'éloge. Telle devrait être l'attitude de tous face à celui qui a traité avec tant de chaleur et d'admiration les grands personnages de l'histoire morale de la civilisation humaine.

Pour les juifs et les chrétiens, la source de la morale se trouve dans la Torah, révélée à Moïse fils de `Imrân et l'Evangile donné à Jésus fils de Marie. Ces deux livres ont répandu leur lumière dans la vie des hommes grâce à ces deux illustres et vertueux prophètes, Moïse et Jésus, qu'Allah leur accorde sa miséricorde et ses bénédictions.

Concernant l'attitude de Muhammad à leur égard, nous avons déjà vu quelle belle affection le rattachait au Messie et à quel point il a fait son éloge. A présent nous allons voir en quels termes il a évoqué son autre

frère, à savoir le prophète Moïse fils de `Imrân. Chaque année, le 10 du mois d'al-Muharram, de nombreux musulmans jeûnent afin de revivifier la sunna de leur prophète. Celui-ci a en effet instauré ce jeûne pour suivre l'exemple de Moïse et commémorer sa délivrance et celle de son peuple. Al-Bukhârî, Muslim ainsi que d'autres ont rapporté que l'envoyé d'Allah en arrivant à Médine a trouvé les juifs jeûnant le jour de `Âchûrâ'. L'Envoyé d'Allah leur demanda : «Qu'est ce jour que vous jeûnez ?». Ils répondirent : «C'est un grand jour, celui où Allah a sauvé Moïse et son peuple et où il a noyé Pharaon et les siens. Moïse l'a jeûné en signe de reconnaissance». L'Envoyé d'Allah dit alors : «Nous sommes plus dignes de Moïse que vous». L'envoyé d'Allah l'a alors jeûné et ordonna de faire de même.

La délivrance de Moïse et de son peuple de l'oppression, l'injustice et la violence de Pharaon, est un événement heureux dont le récit a été révélé par inspiration à Muhammad : il appartient au corpus coranique que les musulmans récitent génération après génération en rendant grâce à Allah pour ce bienfait immense dont il a comblé Moïse et son peuple:

«Nous révélâmes à Moïse : «Pars la nuit, à la tête de Mes serviteurs, puis, trace-leur un passage à sec dans la mer : sans craindre une poursuite et sans éprouver aucune peur». Pharaon les poursuivit avec ses armées. La mer les submergea bel et bien. Pharaon égara ainsi son peuple et ne le mit pas sur le

droit chemin. Ô Enfants d'Israël, Nous vous avons déjà délivrés de votre ennemi, et Nous vous avons donné rendez-vous sur le flanc droit du Mont. Et Nous avons fait descendre sur vous la manne et les cailles ».

«(Rappelle-toi) quand Moïse dit à son peuple : «Rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous quand Il vous sauva des gens de Pharaon qui vous infligeaient le pire châtiment. Ils massacraient vos fils et laissaient en vie vos filles. Il y avait là une dure épreuve de la part de votre Seigneur» ».

C'est la célébration de cet immense triomphe qui a réjoui le prophète de l'Islam et l'a incité à jeûner le jour de sa commémoration, recommandant aux musulmans de l'imiter pour exprimer leur gratitude envers Allah, loué soit-il. L'histoire de la délivrance du peuple hébreu est évoquée dans de nombreux passages coraniques qui nous apportent des informations véridiques sur l'illustre Moïse, qu'Allah le bénisse. La sunna abonde aussi en témoignages le concernant comme nous le verrons plus loin.

L'évocation de Moïse dans le Coran :

Tantôt il s'agit d'une simple allusion :

« Et mentionne dans le Livre Moïse. C'était vraiment un élu, et c'était un Messager et un prophète. Du côté droit du Mont (Sinaï) Nous l'appelâmes et Nous le fîmes approcher tel un confident. Et par Notre miséricorde, Nous lui donnâmes Aaron son frère comme prophète ».

Tantôt l'évocation est plus précise :

«Et Nous révélâmes à la mère de Moïse [ceci] :

«Allaite-le. Et quand tu craindras pour lui, jette-le dans le flot. Et n'aie pas peur et ne t'attriste pas : Nous te le rendrons et ferons de lui un Messager». Les gens de Pharaon le recueillirent, pour qu'il leur soit un ennemi et une source d'affliction ! Pharaon, Hâmân et leurs soldats étaient fautifs. Et la femme de Pharaon dit : «(Cet enfant) réjouira mon œil et le tien ! Ne le tuez pas. Il pourrait nous être utile ou le prendrons-nous pour enfant». Et ils ne pressentaient rien. Et le cœur de la mère de Moïse devint vide. Peu s'en fallut qu'elle ne divulguât tout, si Nous n'avions pas renforcé son cœur pour qu'elle restât du nombre des croyants. Elle dit à sa sœur : «Suis-le» ; elle l'aperçut alors de loin sans qu'ils ne s'en rendent compte. Nous lui avions interdit auparavant (le sein) des nourrices. Elle (la sœur de Moïse) dit donc : «Voulez-vous que je vous indique les gens d'une maison qui s'en chargeront pour vous tout en étant bienveillants à son égard ?»… Ainsi Nous le rendîmes à sa mère, afin que son œil se réjouisse, qu'elle ne s'affligeât pas et qu'elle sût que la promesse d'Allah est vraie. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. Et quand il eut atteint sa maturité et sa pleine formation, nous lui donnâmes la faculté de juger et une science. C'est ainsi que nous récompensons les bienfaisants ».

«Rends-toi auprès de Pharaon car il a outrepassé toute limite. [Moïse] dit : «Seigneur, ouvre-moi ma poitrine, et facilite ma mission, et dénoue un nœud en ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles, et assigne-moi un assistant de ma famille : Aaron mon

frère, accrois par lui ma force ! et associe-le à ma mission, afin que nous Te glorifions beaucoup, et que nous T'invoquions beaucoup ».

Le Coran évoque aussi en termes laudatifs le livre révélé à Moïse, à savoir la Torah :

«Nous avons fait descendre la Thora dans laquelle il y a guide et lumière ».

«Mais comment te demanderaient-ils d'être leur juge quand ils ont avec eux la Thora dans laquelle se trouve le jugement d'Allah ? ».

«Et [rappelez-vous], lorsque Nous avons donné à Moïse le Livre et le Discernement afin que vous soyez guidés ».

«Puis Nous avons donné à Moïse le Livre complet en récompense pour le bien qu'il avait fait, et comme un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde. Peut-être croiraient-ils en leur rencontre avec leur Seigneur (au jour du Jugement dernier) ».

L'évocation de Moïse dans la Sunna

Voyons à présent les hadiths où il est évoqué par le prophète Muhammad :

- «Un juif est venu voir le Prophète, qu'Allah lui accorde ses bénédictions, et lui dit : «ô Muhammad, un auxiliaire médinois parmi tes compagnons m'a giflé». On amena l'homme et le Prophète lui dit : «Pourquoi l'as-tu giflé ?» Il répondit : «ô envoyé d'Allah, je suis passé à côté du juif et je l'ai entendu dire : «Je jure par Celui qui a élu Moïse au-dessus des humains» J'ai dit : «et aussi au-dessus de Muhammad

?» Je me suis mis en colère et je l'ai alors giflé». Le Prophète dit alors : «Ne me préférez pas à Moïse car les hommes périront comme foudroyés à la fin des temps, je serai le premier à reprendre conscience et je verrai Moïse empoignant un pied du Trône. Or, je ne sais pas s'il s'est réveillé avant moi ou s'il a été épargné par le foudroiement, l'ayant déjà subi sur la montagne »».

- Le Prophète a décrit son frère Moïse le dépeignant débordant de vertu et de pudeur en disant : «Moïse était un homme timide, pudique et chaste [aimant cacher son corps] ».

- Alors qu'ils subissait des préjudices de la part de certaines personnes, le prophète se rappela son frère Moïse et dit : «Qu'Allah soit bon envers Moïse, il a subi plus de préjudices que cela et il fit preuve de patience. ». Notre prophète a alors suivi l'exemple de son frère Moïse, se conformant ainsi à la parole d'Allah qui dit : «Suis donc leur direction ».

- Un jour le Prophète est sorti de chez lui et s'est présenté devant les compagnons. Il leur a dit : «Les communauté ont été passées en revue devant moi et j'ai vu une immense foule qui cachait l'horizon. On m'a dit : «C'est Moïse parmi son peuple »».

- Le Prophète ne manquait pas une occasion de mentionner Moïse. Durant le pèlerinage de l'adieu, le Prophète passa par la vallée d'al-'Azraq. Il demanda: «Quelle vallée est-ce ?» On lui répondit : «C'est la vallée d'al-'Azraq» Il dit alors : «J'ai en moi la vision de Moïse descendant de la colline implorant

Allah, Puissant et Majestueux, à très haute voix en prononçant la talbiya [invocation lors du pèlerinage]».

- Le Prophète a expliqué que la communauté musulmane devait beaucoup à Moise car il a suggéré au Prophète l'allégement du nombre de prières. Toutes les versions convergent pour dire que, quand Allah exalté soit-il, a imposé au Prophète et sa communauté cinquante prières quotidiennes, il rencontra Moïse au sixième ciel. Celui-ci lui dit : «Repars chez ton Seigneur et demande-lui l'allègement pour ta communauté car je me suis beaucoup querellé avec les fils d'Israël, et ta communauté est dans une situation plus faible ». Le Prophète ne cessa d'aller et venir entre Moïse et Allah, Puissant et Majestueux, et Allah d'alléger à chaque fois le nombre de prières quotidiennes jusqu'à ce qu'il fût réduit à cinq. Aussi, les ulémas, à chaque fois qu'ils se rappellent ce conseil avisé de Moïse, prient-ils en disant : «Qu'Allah récompense Muhammad pour nous et qu'il récompense Moïse pour nous. »

Tel est le rang élevé qu'occupe le prophète Moïse fils de `Imrân dans le Coran et la Sunna. C'est avec lui qu'est apparue l'interdiction de porter préjudice aux prophètes, devenue une obligation incluse dans la foi en Allah, tandis que porter préjudice aux prophètes est une consequence résultant de cette foi et une preuve de la réalité de celle-ci : «Ô vous qui croyez! Ne soyez pas comme ceux qui ont offensé Moïse. Allah l'a déclaré innocent de leurs accusations, car il était honorable auprès d'Allah ».

Il était wajîh auprès d'Allah. Le wajîh, en arabe est

celui qui a une grande valeur, est d'un rang élevé et possède de nobles qualités. Comment savons-nous tout cela ? Grâce au Coran révélé à Muhammad et aux paroles de ce prophète loué, qui aime Moïse, perpétue son exemple et exalte sa renommée et sa grandeur.

De même que pour Moïse, nous ne voyons aucun motif valable, d'ordre rationnel ou moral, qui justifie qu'une personne sensée, en particulier si elle appartient aux gens du Livre, haïsse ou cherche à causer du tort au prophète d'Allah Muhammad. Peut-on le haïr à cause de sa foi en Allah, son amour et son dévouement à Sa cause ? De son désir ardent de libérer l'homme de toute autre servitude que celle qui nous soumet à Allah, ou de son appel à l'union du genre humain et à la restauration de sa dignité originelle ? De son vaste horizon religieux qui englobe la foi aux livres saints et aux envoyés qui l'ont précédé? De sa bienveillance envers tous les hommes et toutes les créatures ?

Doit-on le haïr parce qu'il disait tous les matins : «ô Allah tout bien dont je bénéficie ce matin ou dont jouit une de Tes créatures provient de Toi seul, sans associé, alors à Toi la louange et les remerciements? » Parce qu'Allah l'a envoyé comme une miséricorde pour le monde entier ? Parce qu'il a lancé dans le monde un mouvement de vaste renaissance éclairée? Parce qu'il a rehaussé la valeur de la raison, de la science et de la connaissance ? Parce qu'il a chassé la superstition, le charlatanisme et les illusions ? Parce

qu'il a combattu l'injustice, la tyrannie et le mensonge? Est-ce parce qu'il a déclaré que la compassion pour un chien assoiffé a permis à une prostituée d'obtenir le pardon d'Allah ? Ou bien est-ce parce qu'il était doux, accommodant, très humble, et pudique ? Parce qu'il était loyal et fidèle, se rappelant ceux qui lui ont fait du bien, désirant les en récompenser même s'ils sont morts idolâtres ? Parce qu'il était respectueux des engagements et pactes contractés ? Parce qu'il répondait à la mauvaise action par une bonne action et qu'il pardonnait généreusement (tel qu'il est décrit dans la Torah) ? Parce qu'il aimait la pureté, la propreté et la beauté et disait : «Allah est beau et aime la beauté »?. Parce qu'il recherchait la protection divine contre le chagrin causé par quelque malheur touchant les biens, la famille ou les enfants ? Parce qu'il a rassemblé en sa personne les vertus morale tel que décrit par Allah : «Et tu es certes, d'une moralité éminente ».

Ce serait là une attitude bien extravagante… ! Un homme de saine constitution peut-il être indisposé par la beauté éclatante des roses et leur parfum, par la splendeur et la sublimité de la perfection, par l'éclat de la lumière, par la pureté du savoir et son étendue, par la clairvoyance de la raison, par la noblesse d'âme ou par l'harmonie de la belle parole et la belle action ?

La grande famille prophétique

Chapitre V
Quelques plantes agréables et quelques fruits cueillis de son jardin

«La bonne direction et la science avec lesquelles Allah m'a envoyé, sont comparables à une pluie généreuse qui se déverse sur une terre dont une partie est fertile produisant verts pâturages et herbes tendres…Voilà l'exemple de celui qui a obtenu la bonne compréhension de la religion d'Allah, qui a tiré profit de ce avec quoi j'ai été envoyé et qui a appris et a enseigné ».

La grande famille prophétique

(1)
J'ai seulement été envoyé comme une miséricorde et non pour apporter la malédiction

La grande famille prophétique

Une polémique est née à propos du fait de prier contre tous les chrétiens sans distinction ni exception, en particulier après les évènements détestables de septembre. Suite à ces évènements, les musulmans ont senti qu'ils étaient la cible d'une campagne idéologique, politique et médiatique féroce de la part des Occidentaux. De ce fait, certains imams et prédicateurs se sont mis à lancer des imprécations contre absolument tous les chrétiens.

Pour traiter cette question, il faut produire un raisonnement intellectuel, méthodique et objectif d'un point de vue scientifique, honnête et juste du point de vue moral. Nous allons le développer autour de trois axes :

- La nécessité d'éviter la transgression dans l'invocation.
- L'explication correcte des évènements et des positions.
- L'exploitation politique de la religion.

I. Peut-il y avoir transgression dans l'invocation?

Oui, comme le Noble Coran dit dans le verset 55 de la sourate (al-'A`râf) : «Invoquez votre Seigneur en toute humilité et recueillement et avec discrétion. Certes, Il n'aime pas les transgresseurs ». Al-Qurtubî a

écrit : «C’est-à-dire transgression dans les invocations. Or la transgression dans les invocations se présente sous plusieurs formes, comme par exemple invoquer d’une voix trop forte ou en criant. Il y a aussi le fait de demander dans son invocation d’obtenir le rang de prophète, une chose impossible ou injuste, par exemple invoquer pour demander la réalisation d’un péché et ainsi de suite ». A quoi nous ajoutons que, parmi les aspects de la transgression dans les invocations, il y a le fait de prier contre un innocent avec qui on est en état de paix, qui n’a commis aucune injustice envers nous, ne projette même pas de le faire et ne se réjouirait pas qu‘un malheur nous touche. Sans aucun doute, il y a parmi les chrétiens beaucoup qui ne sont pas impliqués dans une injustice quelconque envers les musulmans. Prier contre ces gens est une forme de transgression dans l’invocation. C’est même une injustice flagrante. L’Islam ne permet pas d’agresser autrui sous prétexte qu’il est d’une religion différente. Il a même interdit cela de manière catégorique car l’injustice est interdite de façon absolue.

Il est vrai que l’invocation est licite, mais seulement contre les injustes. Elle est permise même pour les non musulmans : en effet, l’invocation de l’opprimé est toujours acceptée. Il n’y a pas de voile entre elle et Allah. Il est donc loisible pour les imams et les prédicateurs de restreindre leurs invocations et les limiter aux seuls injustes, ils éviteront ainsi d’être injustes envers les innocents qui vivent pacifiquement. De plus, l’invocation est une action qui sert à se

rapprocher d'Allah or l'on ne se rapproche pas de Lui par l'injustice.

Cette idée est renforcée par d'autres points, par exemple le fait que certains musulmans sont mariés avec des chrétiennes. Comment un musulman peut-il dire «amen» à une invocation qui englobe son épouse? De plus, il y a des intellectuels et des penseurs chrétiens qui ont une position vis-à-vis de l'Islam et des musulmans plus noble et plus honorable que les positions de certains individus qui portent pourtant des noms musulmans.Des centaines de milliers de chrétiens en Occident ont participé à des manifestations pour soutenir les musulmans. Est-il juste de prier contre ceux-là dans le cadre d'imprécations généralisées? La généralisation, ici, est une faute religieuse et une erreur du point de vue politique.

Ce qui est pire c'est que la généralisation dans les invocations entre en contradiction avec un verset coranique contenu dans l'une des sourates révélées les plus tardivement, à savoir la sourate al-Mâ'ida: «Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : «Nous sommes chrétiens ». Ce passage empêche de généraliser les invocations.

D'aucuns pourraient rétorquer qu'il s'agit là d'une situation ancienne qui n'existe plus. A cette objection, on répondra premièrement qu'elle dénote une profonde arrogance puisque ceux qui tiennent ces propos prétendent être capables d'abroger le Noble

Coran par des allégations personnelles.

Deuxièmement, la réalité historique et la situation actuelle confirment la vérité coranique. Effectivement, la plupart des gens qui éprouvent de la sympathie et de la compréhension vis-à-vis de l'Islam ou qui s'y convertissent sont les chrétiens.

Certes, on ne peut faire abstraction du facteur religieux dans l'analyse des évènements et des rapports de force dans le monde actuel. Cependant, donner trop d'importance à un facteur donné au détriment des autres peut nous priver d'une vision juste et d'une compréhension saine de la situation. Par exemple, si l'on affirme que le facteur religieux est à l'origine de tous les conflits dans le monde, comment expliquer la guerre qui oppose l'Éthiopie à l'Érythrée alors que la religion des deux belligérants est la même, à savoir le christianisme? Comment expliquer la guerre dans la région des grands lacs qui a lieu entre des tribus qui dans leur ensemble sont toutes chrétiennes?

Comment expliquer le conflit armé qui a éclaté entre les serbes orthodoxes et les croates catholiques, tous deux chrétiens?

Comment expliquer les effusions de sang qui ont marqué pendant des décennies les relations entre les catholiques et les protestants en Irlande alors qu'ils sont tous chrétiens? Avant cela déjà, deux chrétiens Hitler et Mussolini ont combattu des peuples chrétiens à l'échelle de toute l'Europe. La première guerre mondiale fut un conflit sanglant opposant des peuples qui ont en commun leur appartenance à la religion

chrétienne. Jadis, les Américains ont combattus les Anglais lors de la Guerre d'indépendance, alors que les deux parties étaient chrétiennes. Bien avant cela encore, l'Europe a connu de longues guerres meurtrières qui ont gravement déchiré ses contrées en dépit du fait qu'elles se réclamaient toutes d'une seule religion : le christianisme.

Si nous regardons le cas des arabes et des musulmans durant les dernières décennies nous retrouvons le même phénomène à peu de choses près, avec cependant quelques modifications relatives à la forme et l'expression et qui sont liées au contexte. En effet, on a assisté durant les dernières décennies à des conflits longs et âpres dans le monde arabe, motivés par les raisons les plus diverses : le choix de l'économie, socialiste ou libérale, la conception du nationalisme, envisagé comme un arabisme naturel originel ou une philosophie alternative à l'Islam, le type de régime à choisir entre les régimes conservateurs qui se développent progressivement dans la sérénité ou les régimes révolutionnaires qui visent le changement par la violence, les coups d'état et l'avancée par bonds. Les instruments de la lutte sont le sabotage politique qui représente 20% de l'ensemble, tandis que la propagande ou les guerres froides représentent 49% du tout.

Ces conflits existent bien que la religion prédominante de la région soit l'Islam. Ces exemples et d'autres semblables, sont nombreux dans l'histoire passée et présente de l'humanité, et ils méritent

qu’on les considèrent avec intelligence, clairvoyance et précision de façon à réexaminer les philosophies et les tendances [intellectuelles] qui cherchent à expliquer les événements, les positions et les luttes humaines. Ainsi, on arrivera à une analyse correcte qui déterminera des positions plus justes et des relations plus raisonnables.

Il est commode d’imaginer que le monde à une entité simple, monochrome, monolithique mais c’est un tableau qui ne résiste pas à l’analyse objective. Combien de gens et de régimes se sont fait une image homogène du monde, ont expliqué son mécanisme au moyen d’une cause unique, succombant à leurs illusions…. Puis la réalité les a foudroyés et ils ont alors péri ou bien se sont réfugiés en un lieu très éloigné de la réalité. Ceux qui conçoivent le monde dans les limites de leurs désirs connaissent des difficultés et des peines sans fin dans leur relation effective avec le monde. Ils sont la proie des chocs traumatiques et du désarroi, et éprouvent une difficulté à communiquer, gênés comme s’ils parlaient une langue que personne ne comprend ni ne reconnaît.

Expliquer les évènements et les situations à l’échelle régionale et mondiale au moyen d’un facteur unique n’est pas du tout acceptable, ni d’un point de vue méthodologique car c’est ignorer sciemment d’autres facteurs objectifs qu’une analyse correcte ne peut se permettre de négliger, ni d’un point de vue pratique car les mesures prises d’après cette analyse reposeront sur des bases chancelantes, voire inexistantes.

Revenons à notre problème : la transgression dans l'invocation est une attitude qu'il faut clairement critiquer. De nombreuses preuves montrent que ce fléau est général et bien enraciné. Face à un phénomène d'une telle ampleur il est important d'élaborer une réfutation en bonne et due forme. Dans les lignes qui suivent nous allons nous attacher à en produire les arguments :

- On a déjà dit que lancer des imprécations contre tous les chrétiens constitue une injustice flagrante formellement condamnée pour plusieurs raisons :

- Cela contredit le principe coranique ordonnant l'équité dans le discours : «Et quand vous parlez soyez équitables ». Ceci est un ordre clair et précis, valable pour toute parole, y compris l'invocation. Si donc l'invocation s'éloigne de l'équité et devient injuste, alors la personne qui invoque a désobéi à Allah et s'est donc égarée.

- Cela contredit le principe coranique enjoignant de ne pas juger de façon identique tous les Gens du Livre. Le Coran dit effectivement à propos des gens du livre : «Mais ils ne sont pas tous pareils ». Le fait de dire qu'ils ne forment pas un bloc homogène induit donc des différences en leur sein. Certains d'entre eux sont pacifiques et candides, d'autres neutres, d'autres injustes et d'autres très proches de l'Islam de par leur prédisposition naturelle (*fitra*) ou grâce à leur recherche appliquée de la vérité. Du fait que le Coran est un livre absolument juste envers tous les hommes et extrêmement précis dans son expression,

ce verset appelle à distinguer les injustes de ceux qui ne le sont pas, pour que les musulmans sachent comment traiter les gens du livre, sans verser dans le manichéisme. En effet, l'humanité est complexe et regroupe un grand nombre de types moraux, dès lors, toute généralisation est une faute grave commise contre la religion et entre en contradiction avec la réalité. Les musulmans ne côtoient-ils pas des milliers de chrétiens qui agissent avec équité envers eux dans le commerce, les diverses transactions ou l'enseignement. Par exemple, il y a des dizaines de milliers de musulmans aujourd'hui qui ont été formés en économie, en architecture, en médecine, en gestion et dans bien d'autres disciplines par des gens du Livre, sans que ceux-ci aient fait preuve de fourberie, de malhonnêteté ou d'arrogance envers eux. Il faut être atteint de troubles psychologiques pour le nier. Le Coran nous protège de ce type de maux en établissant une distinction nette entre les injustes et ceux, qui ne le sont pas parmi les gens du Livre. L'existence de ces échanges fructueux dans le domaine du savoir nous retient de plus de faire des invocations contre tous ces chrétiens qui ont été utiles aux musulmans. Al-Mut`im bnu `Adiyy a aidé l'envoyé d'Allah, qu'Allah lui accorde la bénédiction et le salut, quand celui-ci revenait d'at-Tâ'if, en le prenant sous sa protection, pendant les jours difficiles. Quand, lors de la bataille de Badr, des notables de la Mecque furent fait prisonniers, le Prophète passa près d'eux et dit : «Si al-Mut`im bnu `Adiyy était encore vivant

et qu'il m'avait sollicité à propos de ceux-là, je les lui aurais laissés ». L'Envoyé n'a pas fait une invocation contre al-Mut`im (qui est mort en idolâtre) mais au contraire il s'est rappelé sa bonne action et son mérite et a indiqué que pour lui marquer sa reconnaissance, il aurait pu libérer ces prisonniers en son honneur, c'est-à-dire sans demander de rançon.

- Les imprécations généralisées vont en outre à l'encontre de la notion de miséricorde si chère à l'islam. Le Coran montre clairement la fonction de l'Envoyé, qu'Allah lui accorde bénédiction et salut, dans ce verset explicite : «Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers ».

Certains musulmans ont pris l'habitude dans leurs invocations de maudire les autres d'une façon qui s'apparente à une pratique professionnelle et est, en tout cas, abusive. Or cela contrevient à l'idée qu'avec la venue du prophète, qu'Allah lui accorde bénédiction et salut, le monde a reçu une miséricorde universelle qui englobe toute l'humanité, or maudire c'est exclure de la miséricorde divine. Cela revient à vouloir imposer Allah sa propre volonté et utiliser la religion venue précisément pour apporter la miséricorde divine aux hommes comme moyen d'exclure les hommes de cette miséricorde-là !

Aucune parole n'illustre mieux cette idée que le hadith suivant. «On a demandé à l'envoyé d'Allah : «Invoque Allah contre les idolâtres et maudis-les ». Il répondit : «J'ai été envoyé comme miséricorde et non pour apporter la malédiction »». Cette opposition

faite entre la malédiction et la miséricorde dans le discours de celui qui a reçu le don de la concision, montre que sa mission est placée sous le signe de la miséricorde universelle. Il ne saurait donc exclure les hommes de la miséricorde universelle, la miséricorde d'Allah le Tout Miséricordieux le Très Miséricordieux, glorifié et exalté soit-il. Il ne contredit pas l'essence de sa mission prophétique et la réalité de sa tâche. Loin de lui une telle chose !

Dès lors, la réprobation de la malédiction, évoquée dans le hadith précédent, n'est pas restreinte à des cas particuliers mais constitue une attitude permanente défendue par le Prophète dans nombre de ses nobles hadiths. En voici quelques-uns :

- «Le croyant ne calomnie pas, ne maudit pas et n'est ni obscène ni grossier ».
- «Ceux qui maudissent ne seront le jour du Jugement ni témoins ni intercesseurs ».
- «Le croyant n'est pas quelqu'un qui maudit ».
- «Il ne convient pas à un véridique d'être quelqu'un qui maudit ».
- «Ne vous entre-maudissez pas par la malédiction d'Allah ».
- Le Prophète de la miséricorde a même interdit de maudire le vent ! En effet, d'après `Abdullâh bnu `Abbâs, un homme luttait contre le vent qui soufflait sur son vêtement et l'a alors maudit. L'Envoyé d'Allah, qu'Allah lui accorde bénédiction et salut, dit alors : «Ne le maudis pas, car il reçoit des ordres et il est soumis». De même, il a interdit de maudire les bêtes de somme

ou d’insulter les coqs. Ce hadith, contient plus qu’une belle et profonde moralité car il renferme l’idée que la transgression dans l’invocation est interdite même à l’encontre des forces de la nature, des bêtes de somme et de la volaille. Il suggère de préserver sa langue de l’habitude de proférer des paroles injustes, blessantes et viles car les mauvaises habitudes crée des tares permanentes.

- Le prophète qui a tenu ces propos était lui-même le premier à les appliquer. Anas bnu Mâlik raconte : «L’Envoyé d’Allah, bénis soit-il, n’insultait pas, ne proférait pas de grossièretés et ne maudissait pas». Aussi, si vous voyez un musulman, qu’il s’agisse d’un prêcheur ou non, qui insulte beaucoup, dit des grossièretés et maudit, sachez qu’il s’est éloigné de la sunna et ceci même s’il prie, jeûne, fait des exhortations et des conférences, fait des invocations et affirme être un bon musulman. Il a été dit à un compagnon, dont le sens de l’égalité a défailli un instant : «Tu es un homme qui a en lui de l’ignorance [digne de l’époque préislamique] ».

Il est évident que les gens du commun abusent des formules de malédiction dans leur vie quotidienne, non seulement dans les situations où ils sont en colère mais aussi quand ils plaisantent et font de l’esprit. Ainsi il arrive que l’on dise à son interlocuteur lorsqu’on est content de ce qu’il a fait : «Tu es maudit !»[1].

---

(1) NDT : C’est une pratique propre des arabes mais qu’on peut rapprocher des insultes que certaines personnes se lancent en français en toute amitié dans des circonstances analogues.

Oui, certes, cela arrive. Cependant, ce qui distingue le prédicateur des personnes du commun, c'est la justesse de sa réflexion, la finesse de son expression, sa connaissance des finalités de l'Islam, sa conformité à la sunna, sa profonde miséricorde pour les créatures et son évaluation correcte du danger que constitue la malédiction.

Si l'humanité devait un jour connaître une renaissance morale qui favoriserait le repos de l'esprit et garantirait des relations plus sincères entre les hommes, il serait nécessaire pour en arriver là, d'instituer un usage plus respectueux du langage. Que penser d'un homme qui embellit son apparence par les atours de la civilisation, mais qui, quand il parle, ne profère qu'insultes et malédiction, comme autant de missiles qui sortent de sa bouche ? Étant donné que la parole est le fonds de commerce des prêcheurs et des prédicateurs, ceux-ci sont donc appelés à contribuer de manière efficace et exemplaire à cette renaissance tant espérée, et ce en tenant des propos de qualité, élégants, élevés, doux, courtois et pleins de sympathie. Le Prophète était un modèle en la matière par son souci d'exceller dans la forme comme dans le contenu.

(2)
La beauté et l’amour dans les paroles et les actes du Prophète

La grande famille prophétique

Le Prophète était un homme parmi les hommes, c'est une réalité indubitable : «Dis : «Je suis en fait un être humain comme vous… ». Son appartenance à l'humanité implique deux choses :

- Il partage les caractéristiques biologiques de tous les humains sans exception.
- Il est caractérisé comme eux et les autres créatures par «l'absence de la qualité divine» puisque Dieu est unique, sans associé dans sa qualité divine.

Le statut d'humain et ses implications ne diminue absolument en rien le rang particulier et éminent du dernier des prophètes et envoyés : notre maître Muhammad, la bénédiction et le salut soient sur lui.

Tout en maintenant et réaffirmant au niveau du dogme «la distinction» entre le statut divin et le statut de la prophétie, l'on doit accorder au prophète sa part de glorification, de respect et d'estime : «Ô vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte. Ceux qui auprès du Messager d'Allah baissent leurs voix sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété. Ils auront un pardon et une énorme récompense ».

C'est faire preuve de formalisme ou d'affectation

creuse en matière de fiqh que de dire que prier pour la bénédiction du Prophète est une obligation qui incombe au musulman une fois dans sa vie. : «Il est obligatoire pour lui qu'il l'a prononce une fois dans son existence !»

Malgré l'abondante littérature consacrée au Prophète, le fleuve limpide et doux de ses nobles qualités ne cesse de couler abondamment, apportant toujours plus d'actions généreuses, grandioses et excellentes dont s'abreuvent ceux qui croient en lui et que savoure tout homme résolu et ardemment désireux d'atteindre une noblesse rayonnante.

Du fleuve de ses vertus, nous allons retenir deux joyaux en particulier : la beauté et l'amour qu'il manifestait dans ses paroles et ses actes, qu'Allah accorde à lui et sa famille la bénédiction et le salut.

1- La beauté

Le Prophète a été envoyé avec un grand nombre d'enseignements et d'objectifs à réaliser. La beauté fait partie de son enseignement car il a été envoyé pour enseigner aux hommes «la beauté» et renouveler la perception et la compréhension qu'ils en ont. Allah, magnifié soit Son nom, est beau, le Coran est beau, la création est belle et puisque le Prophète a été envoyé pour enseigner cette beauté universelle, on doit s'attendre à ce qu'il en possède une part importante, et c'est effectivement le cas :

- **La beauté du sourire**. Le sourire est une des manifestations les plus éminentes de la beauté. C'est un langage universel : si l'on voit, à la télévision par exemple, un Coréen, un Allemand, un Sénégalais,

un Américain ou toute autre personne de quelque nationalité que ce soit, en train de sourire, nous percevons dans ce sourire tout ce qu'il suggère de bien-être, de joie et d'affection humaine. C'est une expression faciale radieuse complètement opposée à la tristesse mélancolique, à la morosité et à la mine renfrognée.

De ce fait, les gens qui travaillent dans les relations publiques accordent beaucoup d'attention à leur façon de sourire. Comment sourire ? Comment être toujours souriant ? Les lexicographes disent quant à eux que le sourire est le point de départ du rire et que c'est un relâchement et un épanouissement des traits du visage qui amène à découvrir ses dents sous l'effet de la joie.

Dès lors, le sourire est une forme de beauté. Le Prophète était souriant, toute la journée, toute la vie. Il était même celui qui souriait le plus. Jarîr raconte : «Je suis entré au service du Prophète quand je suis devenu musulman et chaque fois qu'il me voyait, il me souriait ». Tout en pratiquant le sourire, le Prophète appelait à sa pratique et y incitait, en disant : «Sourire à ton frère est compté comme une aumône». Il disait: «Ne sous-estime aucune action de bien, ne serait-ce que rencontrer ton frère avec un visage avenant», c'est à dire joyeux, souriant et gai.

- **La beauté extérieure**. Le Prophète s'habillait avec ce qu'il avait de plus beau. Il se faisait beau pour accueillir les délégations de la façon qui lui convenait et leur convenait c'est à dire qu'il portait les habits qui correspondaient au prestige et aux coutumes des

délégations. Il aimait le parfum. `Â'icha raconte : «Je parfumais le Prophète avec ce qu'il avait de meilleur». Il empêchait d'entrer à la mosquée toute personne qui avait mangé de l'ail ou de l'oignon. Il appelait à la beauté, de manière générale, en considérant que c'est une chose aimée parmi les choses qu'Allah aime. Il disait : «Allah est beau et aime la beauté».

- **La beauté de la douceur et de la bienveillance, dans le comportement, les actes et les paroles**. Le Prophète, qu'Allah lui accorde bénédiction et salut, a dit : «Chaque fois que la douceur se trouve en quelque chose, elle l'embellit et chaque fois qu'elle en est absente, cela l'enlaidit ». La douceur est donc un embellissement, et une beauté tandis que la violence [rudesse] est une laideur répugnante. Le Prophète était doux et beau en toutes circonstances. Aussi ordonna-t-il la douceur en toute situation : en privé et en public.

- La beauté de la prévenance (gentillesse) :

- Il abrégeait la prière quand il entendait les pleurs d'un enfant, supposant que sa mère se faisait du souci pour lui.

- Il arrêtait l'avancée des troupes par sollicitude pour un oiseau attristé par la capture de ses oisillons. L'armée n'a repris son chemin qu'après que les oisillons eurent retrouvé leur mère.

- Il ne faisait pas de reproches aux gens en désignant directement la personne concernée mais disait: «Qu'ont certaines personnes à s'abstenir de ce que je fais ? ». Ibn Hajar a dit dans «al-Fath»: (Chapitre sur le fait de ne pas faire de reproche aux

gens tout en leur faisant face), c'est-à-dire par pudeur à leur égard.

- Il était gentil avec les enfants et plaisantait avec eux. Anas a dit : «Le Prophète se mêlait à nous au point qu'un jour, il dit à un de mes petits frères : «ô Abû `Umayr, qu'est devenu le nughayr[1] ?»».

- Il acceptait le divertissement chez lui et l'encourageait. `Â'icha a dit : «Je jouais aux poupées chez le Prophète et j'avais des amies qui jouaient avec moi. Quand le Prophète arrivait, elles se cachaient. Il allait alors me les ramener l'une après l'autre pour qu'elles jouent avec moi ».

- Il disait : «[Pour dire que vous avez la nausée] Ne dites pas «khabuthat nafsî» (je suis souillé) mais dites plutôt «laqisat nafsî» (je ressens du dégoût) ». Ibn Hajar, dans al-Fath, a dit: «al-Khattâbî a dit: laqisat et khabuthat veulent dire la même chose mais le Prophète n'aime pas le terme «khubth» (souillure) [dans khabuthat] et a donc choisi le mot qui ne comporte pas cette notion. Il était de son habitude de changer un nom laid en un autre plus beau. On retient du hadith qu'il est conseillé d'éviter les vocables détestables ». L'argument à retenir est que, fait partie de la prévenance dans le comportement avec (soi-même), le fait de ne pas utiliser l'expression «khabuthat nafsî» (je suis souillé)

- Fait partie de la prévenance le fait de s'évertuer à honorer son épouse de diverses façons. Le Prophète

---

(1) Il s'agit d'un passereau. Nughayr peut aussi désigner un oisillon quelconque.

proposait son genou à son épouse Safiyya pour qu'elle y pose son pied lorsqu'elle montait et s'installait sur la chamelle.

- Il annonçait la bonne nouvelle de la prévenance d'Allah vis-à-vis de Ses esclaves en disant : «Quand Allah a créé la création, Il a placé un écrit au-dessus du trône où il y a : «Ma miséricorde l'emporte sur Ma colère» ».

2- L'amour

Peu s'en faut que certains mots authentiques et importants soient définitivement abandonnés ou perçus comme banals. Parmi ces mots galvaudés, il y a le mot «amour ». Mais le fait est que l'amour est une des bases de la religion, il est le socle sur lesquelles se bâtissent les relations harmonieuses.

En effet, l'amour est la base de notre relation avec Allah puisqu'Il «aime les repentants et ceux qui se purifient ». Il aime aussi les patients, les bienfaisants, ceux qui Lui font confiance et ceux qui sont équitables.

La foi est une semence plantée par Allah dans le cœur du croyant qui s'épanouit grâce à l'amour. «Mais Allah vous a fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs ». Aussi le Prophète, bénédictions et salut d'Allah soient sur lui et sa famille, prêchait l'amour dans ses actes et ses propos, comme l'attestent ces hadiths :

- «Nul ne sentira la douce saveur de la foi tant qu'il n'aimera pas son prochain exclusivement pour Allah ; tant qu'il ne préférera pas être jeté dans le feu plutôt que de redevenir mécréant après qu'Allah l'a délivré de cet état et tant qu'Allah et son prophète ne seront

pas plus chers à ses yeux que toute autre chose ».

- «O Mu`âdh, je jure par Allah que je t'aime ».

- «Par celui qui détient mon âme entre ses mains, vous n'entrerez au paradis qu'une fois que vous croirez et vous ne croirez qu'une fois que vous vous aimerez ».

- On demanda : «ô envoyé d'Allah quelle personne aimes-tu le plus ?». Il répondit : `Â'icha. On demanda: «et parmi les hommes ?». Il répondit : «Son père».

- Parmi ses invocations qui expriment l'amour et le repentir, il y a celle-ci : «Ô Allah accorde-moi ton amour ainsi que l'amour de ceux dont l'amour me sera bénéfique auprès de toi. Ô Allah prodigue-moi de ce que j'aime et fais-en une force me soutenant dans ce que tu aimes et fais que ce que tu as écarté de moi de ce que j'aime devienne un temps disponible pour me consacrer ce que tu aimes ».

Dans ce seul hadith le mot amour *(hubb)* est répété sept fois, ce qui démontre que l'amour est la valeur maîtresse.

- Pour exprimer son attachement à un lieu, le Prophète a dit : «Uhud est une montagne qui nous aime et que nous aimons ».

Que les partisans de Muhammad et tous les hommes renouvellent leur compréhension et leur conviction en la beauté de la religion et de la création et en l'amour, car l'amour et la beauté sont à la base de toutes les relations sages, chaleureuses et lumineuses. Sans eux, la religion et la vie terrestre n'ont aucune valeur, et ce n'est certainement pas la laideur et la haine qui vont leur en conférer une.

La grande famille prophétique

(3)
Désirer le bonheur de toute l'humanité

La grande famille prophétique

La quintessence de l'Islam consiste à faire preuve d'une haute moralité à chaque instant, de sorte que cela soit un état stable, qui ne fluctue jamais. Le dogme, les bonnes actions, le culte, le fait de rendre la justice etc. ne sont que des chemins, des procédés intermédiaires et des moyens d'ascension divers et nombreux pour atteindre ce degré spirituel. Par exemple, quelle est la sagesse sublime qui sous-tend la pratique du jeûne ? C'est l'excellence morale comme le montrent ces hadiths :

- «Que celui qui n'abandonne pas le mensonge dans les paroles et les actes sache qu'Allah n'a nullement besoin qu'il abandonne sa nourriture et sa boisson ».
- «Le jeûne ne concerne pas la nourriture et la boisson mais les paroles futiles ou obscènes. Si quelqu'un t'insulte ou agit durement avec toi, dis : «Je suis en état de jeûne, je suis en état de jeûne».

De ce fait, le souci de la morale doit être présent dans toute affaire concernant l'homme car quand cette préoccupation est absente de tels débats, on en vient à laisser l'essentiel derrière soi et à dépouiller la question de tout sens et de tout intérêt. On se retrouve alors avec une forme creuse, un vernis qui ne recouvre que du vide.

Lorsque les ouragans Katrina et Rita ont frappé un

certain nombre d'Etats américains, les gens se sont laissés aller à formuler des explications multiples, religieuses et matérielles, visant à justifier ce qui s'est passé. Les hommes ont certes le droit de s'interroger face à chaque évènement ou phénomène sur le pourquoi de tout de cela. C'est dans leur nature d'être curieux de ces choses et il n'appartient à personne de réprimer ces caractéristiques humaines. En revanche, il importe d'un point de vue scientifique et moral de faire en sorte d'apporter une réponse convenable à ces questions.

Il est clair que se réjouir du malheur des autres n'est pas la bonne attitude morale à avoir en ces cas-là, et que cela ne constitue en rien une explication de ces malheurs. Voici quelques arguments qui en témoignent :

- A la base, nous sommes tenus de vouloir le bonheur de tous les hommes sans exception car sinon pourquoi les Livres saints ont-ils été révélés et les prophètes envoyés ? Allah n'a aucunement besoin des hommes. Soyez donc sûrs que la religion a été instituée pour le bien des hommes, afin de leur faire bénéficier de la miséricorde divine et écarter d'eux le malheur. Se réjouir d'une tristesse qui les afflige est une attitude qui est contraire à ce principe originel et à cet objectif religieux sublime.

- Le Prophète, qu'Allah lui accorde bénédictions et salut, accueillait la journée avec cette invocation pleine de repentir, d'humanité, de spiritualité et de prévenance : «Ô Allah, ce que je possède comme

bienfait ce matin moi ou quiconque parmi Tes créatures, vient uniquement de Toi, sans associé, à Toi la louange et la gratitude…». Ce prophète prévenant, doux, miséricordieux et dont le cœur était assez vaste pour accueillir toute l'humanité, remercie son Seigneur au nom de tous les hommes et de toutes les créatures, pour tout bienfait qu'Allah a répandu sur toute personne et sur toute créature. En effet, l'expression «ou quiconque parmi Tes créatures » inclut tous les hommes, et ceci va dans le sens de notre démonstration. Tous les hommes sont concernés, c'est-à-dire ceux qui sont musulmans et ceux qui ne le sont pas. Allah est le seigneur de tous les hommes et pas le seigneur des musulmans uniquement. A tout homme revient donc une part accordée par le Seigneur en matière d'existence, de subsistance et de jouissance de la vie. Le Prophète est sans aucun doute le plus éloquent des hommes. Aussi quand il dit : «ou quiconque parmi Tes créatures », il désigne précisément tous les hommes. Il remercie ainsi Allah pour les bienfaits qu'Il a accordés à tous les hommes. C'est une expression sincère qui montre à quel point il désire le salut et le bien pour l'humanité entière. Pensez-vous qu'un prophète qui remercie Allah pour les bienfaits reçus par tout homme, puisse éprouver de la joie devant la souffrance et la tristesse qui s'abat sur certains d'entre eux ? Non, c'est tout bonnement impossible. Un cœur si pur, rempli d'une telle miséricorde ne peut tirer plaisir du malheur d'autrui. La joie suscitée par tout bienfait dont Allah

comble toute personne implique que l'on doit ressentir de la peine lorsque les hommes sont touchés par une calamité. La miséricorde ne peut cohabiter dans un même cœur avec la cruauté qui consiste à se réjouir du malheur d'autrui.

- A propos de miséricorde, écoutons le Prophète quand il dit : «Allah ne sera pas miséricordieux avec celui qui n'est pas miséricordieux avec les hommes ».

Ibn Battâl a commenté ce hadith en disant, comme cela est rapporté dans Fath al-bârî : «Ce hadith nous incite à faire preuve de miséricorde envers toute la création ; cela englobe les croyants, les mécréants et les animaux qu'ils soient domestiques ou non ». Il est définitivement acquis qu'être miséricordieux avec les gens et se réjouir du malheur d'autrui (la chamâta en arabe) sont deux choses contraires et incompatibles.

- Porter secours aux gens et les sauver fait partie des obligations morales et humaines de l'islam. Il est impossible que la personne qui éprouve de la joie devant le malheur d'autrui fasse preuve de telles qualités morales car sa logique et sa position consistent à ne pas délivrer un non musulman de la détresse qui l'oppresse mais à attendre plutôt que sa perte soit consommée pour en éprouver de la joie. Selon elle, quand un non musulman est touché par la maladie, il ne faut pas le soigner mais laisser sa maladie empirer afin de se réjouir de son malheur. Si l'on voit un non musulman en train de se noyer, quand bien même on serait bon nageur, il ne faut

pas le secourir mais le laisser couler afin de savourer son malheur. Dans la même logique, si l'on voit un pauvre ou un orphelin accablé par le besoin, il ne faut lui apporter aucune aide mais plutôt se divertir du spectacle de sa situation. Toute cette logique est diamétralement opposée au sens des versets du Coran recommandant de porter secours et d'aider, comme par exemple : «Or, il ne s'engage pas dans la voie difficile ! Et qui te dira ce qu'est la voie difficile ? C'est délier un joug [affranchir un esclave], ou nourrir, en un jour de famine, un orphelin proche parent ou un pauvre dans le dénuement ».

- Nous savons grâce au Coran que se réjouir et éprouver de la joie du malheur des autres est une attitude morale propre aux personnes anormales parmi les non musulmans. Ce sont ceux dont l'âme est malade et dont les critères de jugements sont faussés qui se réjouissent des calamités touchant les gens : «Q'un bien vous touche, ils s'en affligent. Qu'un mal vous atteigne, ils s'en réjouissent ».

- Comment les musulmans peuvent être plus élevés moralement que ces personnes anormales s'ils les imitent dans ce sentiments étrange et honteux qui consiste à se délecter du malheur des autres ?

- La jouissance que l'on éprouve face au malheur d'autrui (chamâta) est un des visages les plus exécrables de la jalousie. Abû Hâmid al-Ghazâlî a dit: «C'est le pire aspect de la jalousie car lorsqu'une personne subit un préjudice de la part d'une autre de quelque façon que ce soit, elle se met à ressentir de

la haine et de la rancœur à son égard. Or la rancune implique un désir de tirer vengeance de la personne qui nous a lésés. Si l'on n'arrive pas à se venger par soi-même, on trouve plaisir à ce que ce soit la vie qui nous venge d'elle à notre place. Il se peut cependant que cette attitude altère notre position auprès d'Allah exalté soit-il. Chaque fois qu'une épreuve touche un ennemi, on s'en réjouit, pensant que c'est une punition venant d'Allah en réponse à la haine qu'il éprouve [à notre égard] et qu'elle a lieu par honneur pour nous. Chaque fois que l'autre bénéficie d'un bienfait, cela nous fait mal car cela va à l'encontre de notre désir. »

Il est bien connu en Islam que la jalousie, ses causes, ses manifestations et ses conséquences sont formellement interdites. Même s'il n'y avait dans la *chamâta* que l'aspect de la jalousie, cela serait suffisant pour qu'il incombe au musulman de s'en libérer et de s'en purifier au niveau de ses sentiments et de ses paroles.

- Pour appeler les gens à l'Islam, certaines qualités psychologiques et morales sont requises, au premier rang desquelles la souplesse, la prévenance, le sentiment humain noble et élevé ; il faut aussi savoir annoncer et promettre de bonnes choses, avoir un sourire engageant, une mine avenante et sympathique, être chaleureux, savoir comprendre les soucis des gens et se montrer sincère avec eux. Celui qui se réjouit du malheur d'autrui est assurément privé de ces dispositions louables et généreuses. Aussi, il est

incapable de guider les gens vers Allah car en réalité il les détourne du chemin d'Allah par sa dureté.

- Le Prophète, qu'Allah lui accorde bénédictions et salut, a relaté à `Â'icha, la mère des croyants, qu'Allah l'agrée, un peu de ses souvenirs tristes à la Mecque. Il lui a dit : «J'ai été malmené par ton peuple et le pire de ce que j'ai subi fut le jour d'al-`Aqaba quand je me suis présenté à Ibn `Abdi Yâlîl bni `Abdi Kulâl qui n'a pas accepté ce que je lui ai proposé. Je suis alors parti marchant droit devant moi, absorbé par mes soucis. Je ne me suis réveillé qu'une fois arrivé à Qarn ath-Tha`âlib [le pic des renards]. J'ai levé le regard et j'ai remarqué qu'un nuage m'avait recouvert de son ombre. Je l'ai scruté et j'ai vu Jibrîl, paix sur lui. Il m'appela en disant : «Allah a entendu ce que ton peuple t'a dit et ce que fut leur réponse. Il t'a envoyé l'ange chargé des montagnes pour que tu lui ordonnes ce que tu veux à leur égard». L'ange des montagnes me parla et me salua. Il dit : «Ô Muhammad ! Allah a entendu les paroles que ton peuple t'a dites et moi je suis l'ange chargé des montagnes. Mon seigneur m'a envoyé à toi pour que tu m'ordonnes ce que tu veux. Si tu veux que je réunisse les deux grandes montagnes [environnant la Mecque] pour les écraser, je le ferai. Le Prophète répondit : «J'espère plutôt qu'Allah suscitera dans leur descendance des personnes qui adoreront Allah seul, sans rien Lui associer ». Le Prophète a reçu le secours des forces de la nature alors qu'il vivait des temps difficiles. C'était l'occasion pour lui de se venger de ceux qui l'avaient opprimé et lui avaient fait

du tort. Ce qui était prévisible, vu les circonstances, est qu’il souhaite leur perte afin qu’il se réjouisse de leur extermination mais le détenteur de la haute moralité qui a été envoyé pour le salut des hommes et leur bonheur a refusé que ses opposants soient détruits et s’éleva en grandeur d’âme en ne désirant pas leur anéantissement. Il refusa de se réjouir de leur destruction car en tant que miséricorde universelle, il ne pouvait que faire preuve de miséricorde en toutes circonstances.

- Il a été enjoint aux musulmans d’avoir un discours correct et agréable envers les autres :

«Et dis à Mes serviteurs d’exprimer les meilleures paroles »

«Repousse (le mal) par ce qui est meilleur ; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux »

«d’avoir de bonnes paroles avec les gens »

Ce qui est sûr, c’est que la chamâta ne fait pas partie de la bonne parole que l’Islam exhorte à utiliser dans les rapports avec les gens.

- L’Islam a interdit de ressentir de la satisfaction du mal qui touche une créature quelconque même si ce n’est pas un humain, c’est-à-dire s’il s’agit d’un animal. En effet, il n’est pas permis en Islam de se délecter de la souffrance des taureaux, des chiens et des coqs quand ils se combattent. Si l’Islam condamne la joie que suscite la souffrance des animaux, peut-il tolérer qu’on se réjouisse des malheurs qui s’abattent sur les hommes ?

- Les deux rangs les plus élevés dans la reconnaissance de l'unicité divine sont : l'adoration exclusive d'Allah sans rien Lui associer et la bienfaisance envers ses créatures, humaines et autres, ainsi que le désir de bien et de bonheur pour toute l'humanité. Or la chamâta se rapproche plus de la malfaisance que de la bienfaisance et entraîne une déchéance au niveau de la reconnaissance de l'unicité et de la foi. Ce sont deux éléments complémentaires, aussi lie-t-on la crainte pieuse d'Allah («Crains Allah où que tu sois ») à la bienfaisance envers les hommes («et comporte-toi envers les gens de façon exemplaire »). Toutes deux ont été cités dans le même hadith enseigné par le prophète altruiste.

La grande famille prophétique

(4)
Mille et un chemins pour se diriger vers Allah et Son paradis

La grande famille prophétique

Voici la lettre d'un lecteur chrétien intelligent et honnête dans laquelle il commente un article que j'avais écrit sur l'obligation de remercier sincèrement les non musulmans si ceux-ci font une action, adoptent une position ou bien font des déclarations qui donnent droit à la gratitude. Il a été heureux de trouver dans l'Islam ce souci de justice, de tolérance et de noblesse. Il a ensuite exposé une problématique à laquelle nous allons nous intéresser : «Je suis face à une difficulté que je n'arrive pas à résoudre, il s'agit de l'entrée au paradis. On m'a appris dans le catéchisme que nous devons prier, jeûner, faire le bien, ne pas voler, ne pas tuer, ne pas commettre l'adultère, aimer nos ennemis, que tel est le chemin qui mène au paradis. Aussi, comment l'assassinat d'innocents peut-il être le plus court chemin pour accéder au paradis ? ». De toute évidence, il fait là allusion aux actions violentes commises par des musulmans qui prétendent que c'est un combat (jihad) pour la cause d'Allah et que ce jihad est le plus court chemin et le moyen le plus rapide pour gagner le paradis.

Nous allons d'abord consacrer quelques lignes au concept du jihad puis nous reviendrons au cœur du sujet, à savoir les innombrables voies qui mènent au paradis.

Le jihad en Islam est une réalité. On n'a pas à s'en excuser car on ne s'excuse pas pour la vérité. Il consiste à défendre de la façon la plus légitime qui soit l'individu, la religion, la patrie et l'ensemble des éléments constitutifs du peuple, de la communauté et de l'État. C'est, d'après cette définition, un droit qui appartient aussi bien aux musulmans qu'aux autres nations. Sur la base de ce droit légal et politique universel, les constitutions de tous les Etats stipulent que parmi les fonctions et responsabilités prioritaires du chef de l'État, il y a la défense de l'Etat qu'il préside contre toute agression dirigée contre lui. Les autres appellent cela «défense ». C'est leur droit et ils sont libres de choisir cette appellation. L'Islam, lui, appelle cela le «jihad». Il est libre de l'appeler ainsi en vertu du droit à la libre dénomination. De même que toute nation a sa législation propre et sa doctrine personnelle, elle a aussi son vocabulaire et sa terminologie propre.

Cependant, des actes de violence pure et absolue ne relèvent pas du jihad même s'ils en usurpent le nom. En effet, il y a en Islam des conditions à respecter dans le cadre du jihad, sans quoi il n'est pas valide, tout comme c'est le cas pour la purification, la prière rituelle, les transactions commerciales et les contrats de mariage. Voici quelques-unes de ces conditions : il faut qu'il soit proclamé par un dirigeant légitime et capable, que celui-ci s'abstienne de tuer les innocents, que ce ne soit pas un acte d'arrogance et de corruption sur la terre, qu'il n'y ait pas violation

des engagements et des pactes, que la confrontation armée avec l'ennemi ne soit ni souhaitée ni prise à la légère car la paix est la relation naturelle et originelle entre les peuples.

En entrant dans le vif du sujet, il convient de fixer fermement dans les esprits, les consciences et les cœurs, cette vérité : le jihad authentique n'est pas l'unique chemin qui mène au paradis. Les enseignements de l'Islam nous montrent au contraire qu'il existe des milliers de façons d'y accéder. Ces propos d'ordre général demandent à être étayés par des preuves solides tirées du Coran et de la Sunna.

Voici ce que nous enjoint le Coran :

- **Rechercher activement le pardon d'Allah en accomplissant des actes méritoires :** «Et concourez au pardon de votre Seigneur, et à un jardin (paradis) large comme les cieux et la terre, préparé pour les pieux, qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui —car Allah aime les bienfaisants- et pour ceux qui, s'ils ont commis quelque turpitude ou causé quelque préjudice à leurs propres âmes (en désobéissant à Allah), se souviennent d'Allah et demandent pardon pour leurs péchés —et qui est-ce qui pardonne les péchés sinon Allah ? —et qui ne persistent pas sciemment dans le mal qu'ils ont fait. Ceux-là ont pour récompense le pardon de leur Seigneur, ainsi que les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Comme est beau le salaire de ceux qui font le bien ! ».

- **Accomplir correctement la prière, s'acquitter de la zakat, croire aux prophètes et dépenser ses biens pour la cause d'Allah** : «Et Allah certes prit l'engagement des enfants d'Israël. Nous nommâmes douze chefs d'entre eux. Et Allah dit : «Je suis avec vous, pourvu que vous accomplissiez la Salât, acquittiez la Zakât, croyiez en Mes messagers, les aidiez et fassiez à Allah un bon prêt. Alors, certes, J'effacerai vos méfaits, et vous ferai entrer aux Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux. Et quiconque parmi vous, après cela, mécroit, s'égare certes du droit chemin» ! ».

- **Connaître la valeur d'Allah, L'exalter, Le glorifier, proclamer Sa sainteté et libérer son âme des carcans de la passion** : «Et pour celui qui aura redouté de comparaître devant son Seigneur, et préservé son âme de la passion, le Paradis sera alors son refuge ».

- **Faire preuve de tolérance, accorder généreusement son pardon et avoir des relations affables avec les gens** : «La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux. Mais (ce privilège) n'est donné qu'à ceux qui endurent et il n'est donné qu'au possesseur d'une grâce infinie » or la grâce infinie, c'est le paradis.

Voici à présent les chemins qui mènent au paradis d'après la Sunna :

- **Abreuver un chien assoiffé**. Le Prophète, qu'Allah

lui accorde ainsi qu'à sa famille les bénédictions et le salut, a dit : «Un homme très assoiffé marchait quand il trouva sur son chemin un puits. Il y descendit et but de son eau. Il en sortit et vit alors un chien haletant et mangeant de la terre humide tant il avait soif. L'homme se dit : «Ce chien a autant soif que moi tout à l'heure». Il redescendit dans le puits, remplit d'eau son chausson de cuir qu'il maintint avec sa bouche pendant qu'il remontait puis donna à boire au chien. Allah fut satisfait de lui, lui pardonna et le fit entrer au paradis ». Dans une autre version, c'est une prostituée qui a agit de la sorte et elle fut pardonnée pour ce geste !

- **Planter ou cultiver des végétaux et en faire bénéficier les créatures**. Le Prophète a dit : «Chaque fois qu'un musulman plante un arbre ou sème une culture et qu'un homme ou une bête ou un oiseau en consomme quelque chose, cela lui est compté comme une aumône jusqu'à la fin des temps ».

- **Accomplir des actions vertueuses**. Le Prophète a dit : «Il y a quarante bonnes actions dont la plus élevée est le prêt d'une chèvre laitière (manîhatu-l-`anz). Toute personne qui accomplit une de ces actions dans l'espoir d'être récompensée et par confiance en la récompense promise pour cette bonne action, sera, grâce à elle, introduite par Allah au paradis ». Définition de «manîhatu-l-`anz » : cela consiste à ce qu'une personne prête à une autre une chèvre afin qu'elle profite de son lait puis la lui rende.

- **Nettoyer l'environnement de tout ce qui**

l’altère et le pollue. L’Envoyé d’Allah, bénédiction et salut soient sur lui, a dit : «J’ai vu un homme obtenir le paradis pour avoir coupé un arbre qui se trouvait en travers du chemin et gênait les musulmans.

«Les actions de ma communauté, bonnes et mauvaises, m’ont été présentées. J’ai vu parmi ses bonnes actions, le fait d’écarter l’obstacle nuisible qui est en travers du chemin et j’ai vu parmi ses mauvaises actions, le fait de ne pas faire disparaître un crachat ou une glaire qui se trouve sur le sol de la mosquée ».

- **Se rappeler Allah, *exalté soit-il* (faire le dhikr)**. Le Prophète a dit :

«Celui qui prononce «*Subhânallâhi wa bihamdih*» (gloire et louange à Allah), on plantera pour lui un dattier au paradis... »

«Veux-tu que je t’indique un trésor parmi les trésors du paradis ?» Je répondis : «Bien sûr». Il dit : «*Lâ hawla wa lâ quwwata illâ billâh* (il n’y a de force et de puissance que par Allah)»».

«Voulez-vous que je vous informe de vos meilleures actions, les plus pures auprès de votre Souverain Suprême, celles qui vous élèvent le plus en degré, meilleures pour vous que dépenser l’or et l’argent et meilleures pour vous que rencontrer vos ennemis dont vous frappez alors les nuques et qui frappent les vôtres ?» Ils répondirent : «Bien sûr». Il dit : «Le rappel d’Allah (dhikr)».

- **Rechercher la science**. L’Envoyé d’Allah a dit : «Celui qui emprunte un chemin à la recherche d’un savoir, Allah lui facilitera le chemin du paradis ».

- **Travailler de ses propres mains, aider celui qui est affligé, ordonner le bien et s'abstenir de porter préjudice à autrui**. D'après Abû Mûsâ, le Prophète, bénédiction et salut lui soient accordés, a dit : «Tout musulman doit faire une aumône». Il demanda : «et s'il ne trouve pas de quoi faire une aumône ?» Il répondit: «Qu'il travaille de ses propres mains pour satisfaire ses propres besoins et qu'il donne l'aumône» Il demanda : «Et s'il en est incapable ?» Il répondit : «Il ordonne le convenable» Il demanda : «Et s'il ne le fait pas ?» Il répondit : «Il s'abstient alors de faire du mal car c'est une aumône».

-**Avoir une excellente moralité**. Le Prophète a dit : «Il n'y a rien de plus lourd dans la balance du croyant le Jour du Jugement que les mœurs vertueuses (le bon caractère) »

Il a été questionné à propos de ce qui fait entrer le plus de gens au paradis. Il a répondu : «La piété et les vertus morales. »

«Ceux d'entre vous que j'aime le plus et qui auront la place la plus proche de moi le Jour du Jugement sont ceux dont les mœurs sont les plus irréprochables»

«Ne voulez-vous pas que je vous informe quel est celui à qui l'enfer est interdit ? L'enfer est interdit à toute personne proche (accessible), facile (abordable), souple (accommodante) et conciliante ».

Grâce à ces preuves, et d'autres semblables, tirées du Livre glorieux et de la Sunna authentique, nous acquérons la certitude que le paradis possède mille voies d'accès et bien plus encore.

L'Islam a pour objectif d'élargir et de multiplier les voies qui mènent au bien, dans tous les domaines et à tous les niveaux. Le jihâd dans sa signification de combat défensif, est une action exceptionnelle c'est-à-dire qu'il ne dure pas toute la vie, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, car le combat est prohibé en temps de paix, lorsqu'il y a prise d'engagements mutuels, ou en cas de trêve, d'incapacité etc. Durant ces interruptions parfois longues et nombreuses, l'accès au paradis est-il pour autant interdit ? Quiconque répond par oui démontre par là sa méconnaissance de l'Islam et du nombre infini de voies qu'il propose aux croyants pour gagner le salut.

Par ailleurs tout acte utile est un moyen d'ascension vers le paradis s'il répond à trois conditions : la validité de la croyance, la validité de l'intention, et la validité du moyen. On voit donc qu'il existe de très nombreuses façons, très diverses aussi, de mériter le paradis. Enfin, citons la sourate al-`Ankabût, sourate de la période mecquoise, qui se termine par ce verset : «Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers. Allah est en vérité avec les bienfaisants ».

Nous rencontrons ici deux idées importantes : d'une part que le jihâd, dans ce verset (Ceux qui luttent), ne désigne pas le combat, car il n'était pas autorisé à la Mecque[(1)], et d'autre part qu'il y a des sentiers vers lesquels Allah nous guide, donc il n'y en n'a pas qu'un seul. Or tous ces sentiers mènent au paradis.

(1) C'est-à-dire durant la période mecquoise, avant l'hégire

(5)
Le précurseur de la plus importante renaissance dans l'histoire de l'Humanité

La grande famille prophétique

Il y a plus de 1400 ans, celui qui a enseigné à l'humanité la vérité, la beauté, la miséricorde et la perfection, Muhammad, le prophète de l'Islam, a proclamé à `Arafa ce que l'on connaît aujourd'hui sous le nom de «droits de l'homme ». Il proclama la dignité humaine et le caractère sacré de la vie, de l'honneur et des biens. Il proclama l'égalité devant la loi. Il proclama la paix générale et l'ordre. Il proclama haut et fort le respect de la femme et bien d'autres valeurs encore de sa voix harmonieuse tandis qu'il faisait ses adieux aux hommes devant la vaste assemblée des pèlerins qui réunissait la plupart des musulmans de cette époque-là puisque cent mille musulmans étaient venus accomplir le hajj avec le Prophète.

C'est là une conclusion majestueuse à l'œuvre accomplie par le Prophète durant presque un quart de siècle (23 ans exactement). Ce qu'il a fait durant cette période, très courte au regard des civilisations, c'est jeter les bases de la plus grande et de la plus profonde renaissance de toute l'histoire humaine. C'est là une phrase qui demande des éclaircissements. Nous allons donc laisser la parole à des hommes appartenant à l'élite intellectuelle des non musulmans et les écouter nous entretenir de cette renaissance brillante et pleine de promesses :

- Le célèbre historien britannique (Arnold Toynbee) a écrit dans son Histoire universelle : «Le génie de Muhammad a eu un grand impact dans la transmission à son peuple du message de son dieu. L'histoire de la péninsule arabe est liée à cet événement. En 622 ap. J.C. la situation a radicalement changé en faveur de Muhammad et son message puisqu'une délégation de l'oasis agricole Yathrib ou Médine est venue lui demander de les rejoindre et de prendre en main leurs affaires. Après cela l'Islam s'est répandu dans le monde et a exercé partout une profonde influence ».

- L'illustre physicien irlandais (John Desmond Parnell) a écrit dans son livre encyclopédique Les sciences dans l'histoire : «Rapidement, à ces facteurs négatifs dont faisait partie le vide que vivait alors le monde, vint s'ajouter un facteur positif qui est l'apparition d'une nouvelle religion universelle et son expansion fulgurante. Les barrières linguistiques, religieuses et politiques existant jusqu'au septième siècle de l'ère chrétienne, qui isolaient chaque culture à l'intérieur de son environnement régional, tombèrent soudainement presque dans toutes les contrées situées entre les deux océans indien et atlantique. L'Islam a promu la fraternité entre les peuples. Il a établi des rites religieux précis pour ses adeptes. Sa doctrine reposait sur le monothéisme. Il s'ancra profondément dans le cœur des hommes ».

- Le célèbre homme d'État indien (Jawaharlâl Nehru) a écrit dans son livre Aperçus sur l'histoire mondiale : «Ce qui est vraiment étonnant, c'est de constater que ce peuple arabe qui est resté oublié

durant des générations et des générations, à l'écart de tout ce qui se passait aux alentours s'est réveillé brusquement et s'est mis à faire preuve d'une vivacité extraordinaire, qui a laissé le monde perplexe et changé radicalement le cours des choses. Le récit de l'avancée des Arabes en Asie, en Europe et en Afrique ainsi que la civilisation raffinée et le progrès florissant qu'ils apportèrent au monde est un des miracle de l'Histoire. C'est l'Islam qui fut le moteur de ce réveil par ce qu'il a enseigné en matière de culture, confiance et énergie ».

Ces propos méritent d'être encore explicités. La grande renaissance conduite par le prophète de l'Islam englobe plusieurs aspects et notamment la renaissance de la raison qui en est le vrai point de départ : il ne peut y avoir de vrai renouveau dans quelque domaine que ce soit si la raison est absente du processus ou bien si elle est sclérosée et figée.

Nous pouvons donc affirmer, sans la moindre hésitation, que cette sublime renaissance a eu la raison pour moteur et instrument. La péninsule arabique et le monde entier étaient plongés dans l'obscurantisme et l'immobilisme intellectuel. Il est absolument impossible qu'un progrès, qu'un essor, qu'une libération ou qu'une illumination se produise alors que la raison est absente et la pensée pétrifiée. Aussi, il était urgent, d'un point de vue doctrinal et pratique, de remettre la raison à l'honneur, de désengourdir la pensée et de la solliciter pour qu'elle atteigne le maximum de ses capacités.

Cette priorité méthodologique s’exprime dans de nombreux versets. Ainsi le Coran émet souvent des injonctions centrées sur l’acte de penser : «Dis : «Je vous exhorte seulement à une chose : que pour Allah vous vous leviez, par deux ou isolément, et qu’ensuite vous réfléchissiez ». Tant qu’on ne met pas fin à l’inertie de la pensée, le message prophétique ne peut être compris, or c‘est là sa finalité. Nul ne le conteste. Il ne fait aucun doute que la condition préalable pour comprendre est que l’outil de la compréhension soit actif et non pas mort ou éteint. Dans cet esprit, le Coran incite les hommes à porter un regard intelligent sur la création et sur eux-mêmes : «N’ont-ils pas médité en eux-mêmes ? Allah n’a créé les cieux et la terre et ce qui est entre eux, qu’à juste raison et pour un terme fixé ». Il use aussi de comparaisons analogiques : «Dis : «Sont-ils égaux, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ?»». En d’autres endroits, il condamne vivement l’imitation sotte et aveugle des coutumes existantes : «Et quand on leur dit : «Suivez ce qu’Allah a fait descendre», ils disent : «Non, mais nous suivrons les coutumes de nos ancêtres.» –Quoi ! et si leurs ancêtres n’avaient rien raisonné et s’ils n’avaient pas été dans la bonne direction ? »

La renaissance ainsi impulsée n’a pas seulement remis la raison à l’ordre du jour, elle a aussi généré un foisonnement intellectuel et scientifiques, les capacités de réflexion sont en effet venues à la rencontre de la création et ont appris à en tirer le meilleur parti.

Laissons, ici aussi, des intellectuels non musulmans

s'exprimer, honnêtement et en connaissance de cause, sur la question des fondements de l'essor scientifique :

- John Parnell raconte : «L'Islam a connu un essor rapide. La conséquence directe de cela fut la grande stimulation de la culture et des sciences. L'Islam est devenu le point de convergence du savoir asiatique et européen. Dès lors, une série d'inventions vinrent se déverser dans cette voie commune alors qu'elles étaient bien au-delà du savoir et du savoir-faire gréco-romain. ».

- Herbert Wilz a écrit dans son Précis d'histoire universelle : «Les Arabes ont réalisé beaucoup de progrès dans les sciences mathématiques, médicales et naturelles. Ils ont fait des découvertes importantes en métallurgie et dans l'utilisation artistique des métaux. Ces utilisations ont eu un intérêt immense et une profonde influence dans l'essor des sciences naturelles en Europe ».

- Paul Kennedy explique quant à lui dans son livre The Rise and Fall of the Great Powers (Grandeur et décadence des grandes puissances) : «Une part importante de l'héritage culturel et scientifique européen est en réalité un emprunt fait à l'Islam et aux musulmans ».

Cette renaissance éclairée conduite par le prophète de l'Islam est un modèle de tolérance. Nous nous limiterons à cette citation du célèbre penseur juif Israël Shahak dit dans son livre La religion juive : «Il y a là une vérité importante qui est que l'expulsion

des juifs dans la pratique n'était pas connue dans les pays musulmans car une telle expulsion contredit la loi islamique ».

Enfin, cette renaissance éclairée et universelle, conduite par le prophète de l'Islam proclame l'unité de la grande famille humaine, en une époque où dominaient les sentiments de solidarité fondée sur la race, la communauté, la tribu ou le clan, sentiments qui allaient jusqu'au chauvinisme le plus étroit au sein des membres de la même tribu.

Parmi les textes qui proclament l'unité de la grande famille de l'humanité, il y a ces versets d'Allah :

- «Ô hommes! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être ».

- «Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux ».

Le voilà le prophète de l'Islam, celui qui s'est dressé à `Arafa, il y a plus de 1400 ans pour proclamer les droits de l'homme dans le monde et prendre la tête de la plus importante renaissance éclairée dans toute l'histoire humaine. Un prophète d'une telle envergure et dont le rôle dans la lutte pour le progrès et le bonheur de l'humanité est aussi éminent, mérite d'‘être connu et reconnu par l'humanité. Les croyants lui témoignent leur reconnaissance en le suivant et en se conformant à son enseignement. Quant aux non croyants, leur reconnaissance devraient les inciter à lui témoigner

de la considération et à l'honorer du fait qu'il a été un important guide et modèle qui a beaucoup apporté à l'humanité, en matière de connaissances, de valeurs et de vertus morales. Il lui a enseigné quelles doivent être ses relations avec son Seigneur, son prochain et le reste de la création.

En conclusion, porter préjudice au prophète de l'Islam, ce n'est pas seulement se rendre coupable de discrimination raciale et d'intolérance religieuse mais c'est aussi renier l'humanité, la morale et la civilisation.

La grande famille prophétique

Chapitre VI
Muhammad
Son rang auprès du Seigneur et chez les musulmans

«Et exalté pour toi
ta renommée ? »

La grande famille prophétique

Muhammad
Son rang auprès du Seigneur et chez les musulmans

La grande famille prophétique

Allah a de nombreux attributs, parmi lesquels ceux d'être savant et sage. Il choisit ce qu'Il veut avec science et sagesse :

«C'est Lui qui est Dieu dans le ciel et Dieu sur terre; et c'est Lui le Sage, l'Omniscient ! ».

«Mon Seigneur est plein de douceur pour ce qu'Il veut. Et c'est Lui l'Omniscient, le Sage ».

Grâce à Sa science qui embrasse tout et Sa sagesse parfaite, Il choisit parmi les hommes des prophètes et des messagers : «Allah choisit des messagers parmi les Anges et parmi les hommes ».

Il n'y a là ni coïncidence ni hasard. De plus, les prophètes ne prévoient pas de devenir des prophètes mais reçoivent la révélation prophétique sans qu'ils s'y attendent car c'est Allah qui les choisit sciemment pour la leur confier, et leur témoigner Sa bonté et Sa faveur. Pour prendre un exemple, Moïse était loin de penser à la prophétie ou de la souhaiter mais c'est Allah qui l'a choisi pour qu'il soit prophète et messager: «Le récit de Moïse t'est-il parvenu ? Lorsqu'il vit du feu, il dit à sa famille : «Restez ici ! Je vois du feu de loin ; peut-être vous en apporterai-je un tison, ou trouverai-je auprès du feu de quoi me guider». Puis lorsqu'il y arriva, il fut interpellé : «Moïse ! Je suis ton Seigneur. Enlève tes sandales : car tu es dans la vallée sacrée,

Tuwâ. Moi, Je t'ai choisi. Ecoute donc ce qui va être révélé ».

Par Sa science et Sa sagesse, Allah, glorifié et exalté soit-Il, a choisi Muhammad pour qu'il soit prophète et messager et ce parmi des millions d'hommes qui vivaient au début du septième siècle de l'ère chrétienne.

«Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné par la plume [le calame], a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas ».

«Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un esprit [le Coran] provenant de Notre ordre. Tu n'avais aucune connaissance du Livre ni de la foi ; mais Nous en avons fait une lumière par laquelle Nous guidons qui Nous voulons parmi Nos serviteurs. Et en vérité, tu guides vers un chemin droit, le chemin d'Allah à qui appartient ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Oui c'est à Allah que s'acheminent toutes choses ».

«Certes c'est toi qui reçois le Coran, de la part d'un Sage, d'un Savant ».

«Muhammad n'a jamais été le père de l'un de vos hommes, mais le messager d'Allah et le dernier des prophètes. Allah est Omniscient ».

Le rang de Muhammad auprès de Celui qui l'a élu prophète :

Le choix d'Allah ne peut qu'être beau, noble, éminent et de grande valeur. Nous savons cela grâce à la parole d'Allah qu'Il a révélée à son prophète

Muhammad, que la bénédiction et le salut soient sur lui. En effet, Allah a vanté Son prophète et élu Muhammad, Il l'a magnifié dans le Coran en disant :

«Ô Prophète ! Nous t'avons envoyé [pour être] témoin, annonciateur, avertisseur ».

«Et exalté pour toi ta renommée ? ».

«Et tu es certes, d'une moralité éminente ».

«Et supporte patiemment la décision de ton Seigneur. Car en vérité, tu es sous Nos yeux ».

«Certes, Allah et Ses Anges prient sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez [lui] vos salutations ».

«Quiconque obéit au Messager obéit certainement à Allah ».

«Craignez Allah donc, ô vous qui êtes doués d'intelligence, vous qui avez la foi. Certes, Allah a fait descendre vers vous un rappel. Un Messager qui vous récite les versets d'Allah comme preuves claires, afin de faire sortir ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres des ténèbres à la lumière ».

«Ô vous qui avez cru ! N'élevez pas vos voix au dessus de la voix du Prophète, et ne haussez pas le ton en lui parlant, comme vous le haussez les uns avec les autres, sinon vos œuvres deviendraient vaines sans que vous vous en rendiez compte. Ceux qui auprès du Messager d'Allah baissent leurs voix sont ceux dont Allah a éprouvé les cœurs pour la piété. Ils auront un pardon et une énorme récompense ».

«Et Nous ne t'avons envoyé qu'en miséricorde pour l'univers ».

Il est, auprès d'Allah, tel que Celui-ci l'a décrit, un témoin contre l'humanité, qui apportera son témoignage en toute vérité et toute justice, conformément au critère de vérité et de justice avec lequel il a été envoyé. Il est le prédicateur qui appelle vers tout bien, toute vérité, toute beauté et toute perfection. Il est la lampe éclairante. Il est celui dont la renommée est à jamais portée au faîte. Il est le détenteur de la haute moralité. Il est celui qui se meut, s'arrête, parle, s'active, transmet, guide, enseigne et éduque sous le regard d'Allah, avec Son amour, sous Sa surveillance et Sa protection, *exalté soit-Il*. C'est lui qui a reçu les bénédictions d'Allah, des anges et des croyants. Il est celui auquel nous devons obéir si nous voulons obéir à Allah. Il est interdit d'élever sa voix au-dessus de la sienne. Il est la miséricorde d'Allah envoyée au monde. Il est le rappel vivant de la grandeur d'Allah par ses paroles, ses actions, son bon caractère et son comportement.

Le Prophète Muhammad ayant une telle renommée chez son seigneur, Allah s'est occupé Lui-même de prendre la défense de Son prophète, Son envoyé, Son bien-aimé, Son ami intime et Son élu : «Celui qui pense qu'Allah ne le secourra pas dans l'ici-bas et dans l'au-delà, qu'il tende une corde jusqu'au ciel, puis qu'il la coupe, et qu'il voie si sa ruse va faire disparaître ce qui l'enrage ».

Le verset signifie entre autres que celui qui pense qu'Allah ne va pas donner la victoire à Son prophète est une personne qui vit dans l'illusion car Allah va secourir Son prophète sans l'ombre d'un doute.

«Si vous ne lui portez pas secours… Allah l'a déjà secouru, lorsque ceux qui avaient mécru l'avait banni, deuxième de deux. Quand ils étaient dans la grotte et qu'il disait à son compagnon : «Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous» ».

«Nous t'avons effectivement défendu vis-à-vis des railleurs ».

Quand un idolâtre qualifia le Prophète de «Abtar» [tronqué], c'est-à-dire sans postérité, Allah lui répondit ceci : «Nous t'avons certes, accordé l'Abondance. Accomplis la Salât pour ton Seigneur et sacrifie. Celui qui te hait sera certes, sans postérité ».

Quand Abû Lahab a insulté le Prophète et lui a dit à cette occasion : «puisses-tu périr», Allah lui répondit: «Que périssent les deux mains d'Abû-Lahab et que lui-même périsse. Sa fortune ne lui sert à rien, ni ce qu'il a acquis. Il sera brûlé dans un Feu plein de flammes ».

L'estime de Muhammad dans les cœurs des musulmans :

Les musulmans sont les disciples de Muhammad. Leur nombre est estimé actuellement à un milliard quatre cents millions de personnes de toutes ethnies et de tous pays. Si l'on ajoute à cela le nombre de musulmans qui ont vécu sur la terre pendant les 1437 années passées, c'est-à-dire depuis que le Prophète a reçu la mission prophétique jusqu'à aujourd'hui, alors le nombre en question devient astronomique.

Ces milliards de musulmans aiment le Prophète Muhammad d'un amour véritable, profond et sincère,

d’un amour qui surpasse l’amour qu’ils portent à leur famille et même à leur propre personne. Pourquoi ? Ils l’aiment car ils croient en l’existence et l’unicité d’Allah et en Sa capacité à révéler des livres et envoyer des prophètes. Ils croient en Sa sagesse absolue et savent qu’Il n’a pas, pureté à Lui, créé les hommes sans leur assigner de but, ni sans leur indiquer un chemin qui les guide : «Pensiez-vous que Nous vous avions créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers nous ?» Que soit exalté Allah, le vrai Souverain ! Pas de divinité en dehors de Lui, le Seigneur du Trône sublime ! ».

Depuis le début de l’histoire humaine, depuis qu’Allah a créé Adam et lui a confié la lieutenance de la terre, Il a décrété qu’Il allait révéler une voie qui guiderait l’humanité vers ce qu’il y a de plus droit et de plus juste, une voie qui serait transmise par des prophètes et des messagers venus de Sa part :

«-Nous dîmes : «Descendez d’ici, vous tous ! Toutes les fois que Je vous enverrai un guide, ceux qui [le] suivront n’auront rien à craindre et ne seront point affligés» ».

Allah a effectivement concrétisé Sa promesse puisque l’humanité a vu défiler des cortèges successifs de prophètes et de messagers, depuis Noé jusqu’à Muhammad, qu’Allah leur accorde à tous bénédiction et salut. Ceci est confirmé par la parole d’Allah : «Nous t’avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à

Jésus, à Job, à Jonas, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabour à David. Et il y a des messagers dont Nous t'avons raconté l'histoire précédemment, et des messagers dont Nous ne t'avons point raconté l'histoire —et Allah a effectivement parlé à Moise- en tant que messagers, annonciateurs et avertisseurs, afin qu'après la venue des messagers il n'y eût pour les gens point d'argument devant Allah. Allah est Puissant et Sage ».

Ils l'aiment aussi parce qu'Allah, l'Existant, l'Unique, le Capable, le Savant, le Sage, Lui qui a été si bon envers l'humanité en lui envoyant des messagers, c'est Lui qui a envoyé le prophète Muhammad, qu'Il a choisi et présenté à l'humanité pour qu'elle croie en lui et en son message : «Ô gens ! Le Messager vous a apporté la vérité de la part de votre Seigneur. Ayez la foi, donc, cela vous sera meilleur ».

Si un être digne de confiance nous présente quelqu'un, nous sommes tenus de l'honorer et de l'aimer. En l'occurrence, il s'agit du prophète Muhammad : «Et qui est plus véridique qu'Allah en paroles ? ».

Les musulmans ont devancé tous les autres en croyant au prophète Muhammad. Ils se sont éclairés à la lumière qu'il a amenée. Dès lors, ils l'ont aimé en vertu de la règle disant que celui qui a goûté et a compris aime et obtient alors le salut : «Ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui ; ceux-là seront les gagnants ».

Ils l'aiment car il a été l'instrument qui les a guidés

et illuminé leur vie puisqu'il est venu avec le livre de la bonne direction et de la lumière, c'est-à-dire le Sublime Coran :

«Et nous avons fait descendre sur toi le Livre, comme un exposé explicite de toute chose, ainsi qu'un guide, une grâce et une bonne annonce aux Musulmans ».

«Et en vérité, tu guides vers un chemin droit ».

«Est-ce que celui dont Allah ouvre la poitrine à l'Islam et qui détient ainsi une lumière venant de ton Seigneur… ».

«Certes, Allah a fait descendre vers vous un rappel, un Messager qui vous récite les versets d'Allah comme preuves claires, afin de faire sortir ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres des ténèbres à la lumière ».

La première manifestation de son rôle de guide et de source de lumière est que le prophète Muhammad a enseigné aux musulmans qui est leur Seigneur, leur Créateur et leur Dieu. Il a initié les musulmans à la relation spirituelle, cultuelle et éthique que l'on doit vouer à d'Allah.

C'est Muhammad, qu'Allah lui accorde bénédiction et salut, qui nous a appris et fait prendre conscience par nos cœurs et nos raisons, que seul Allah est le créateur de l'univers, que seul Allah l'a bâti et fait fonctionner selon un ordre précis et ingénieux, qu'Il a façonné l'homme dans la meilleure des formes et l'a pourvu d'une dignité, connaît le monde de l'invisible (ghayb), que Lui seul est capable de faire absolument

tout ce qu'Il veut, que Lui seul peut guider à la vérité et mérite à juste titre d'être vénéré, que Lui seul a le droit au culte pur sans aucun associé, qu'Il est celui qui accompagne l'homme où qu'il soit, qu'Il est le seul à connaître le fond des cœurs, qu'Il est le Vivant subsistant par Lui-même et faisant subsister la création, Lui qui ne subit ni fatigue ni somnolence, Lui qui détient les clés de l'invisible et connaît ce que recèlent les terres et les océans :

«Tout ce qui est dans les cieux et la terre glorifie Allah. Et c'est Lui le Puissant, le Sage. A Lui appartient la souveraineté des cieux et de la terre. Il fait vivre et Il fait mourir, et Il est Omnipotent. C'est Lui le Premier et le Dernier, l'Apparent et le Caché et Il est Omniscient. C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours puis Il S'est établi sur le Trône ; Il sait ce qui pénètre dans la terre et ce qui en sort, et ce qui descend du ciel et ce qui y monte, et Il est avec vous où que vous soyez. Et Allah observe parfaitement ce que vous faites. A Lui appartient la souveraineté des cieux et de la terre. Et à Allah tout est ramené. Il fait pénétrer la nuit dans le jour et fait pénétrer le jour dans la nuit, et Il sait parfaitement le contenu des poitrines ».

«Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même «al-Qayyûm». Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son trône «Kursiy» déborde les

cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand ».

«C’est Lui qui détient les clefs de l’Inconnaissable. Nul autre que Lui ne les connaît. Et Il connaît ce qui est dans la terre ferme, comme dans la mer. Et pas une feuille ne tombe qu’Il ne le sache. Et pas une graine dans les ténèbres de la terre, rien de frais ou de sec, qui ne soit consigné dans un livre explicite ».

Connaître Allah de la sorte est un bonheur sans équivalent, chez ceux qui sont doués d’un grand esprit et d’une conscience libre et bénéficient d’une saine constitution.

En effet, toute personne normale, moralement et intellectuellement, recherche ardemment avec son âme, sa raison et son cœur le moyen de connaître son seigneur qui l’a créée, de L’aimer et de L’approcher en accomplissant les actes et les cultes qu’Il aime conformément à une voie qu’Il agrée, *gloire et pureté à Lui*.

Zayd bnu `Amr bnu Nufayl était de ces Arabes qui recherchaient un moyen de connaître et d’adorer leur Seigneur, juste avant la venue du Prophète. Ce Zayd était perplexe, ne sachant comment vouer un culte à son Seigneur. Il disait : «ô Allah, si je connaissais la façon la plus aimée de Toi, je l’aurais utilisée pour T’adorer mais je n’en connais pas. »

La voie que cet homme ne connaissait pas alors qu’il brûlait d’envie d’adorer correctement son seigneur, c’est le prophète Muhammad qui nous l‘a révélée. Il nous l’a enseignée, nous expliquant

comment connaître notre Seigneur, comment croire en Lui, L'aimer, Lui vouer un culte, Le glorifier matin et soir et L'invoquer très fréquemment.

Les musulmans font preuve d'une noble attitude en aimant celui qui fut la cause de ce réel bonheur qui consiste à établir une relation convenable avec Allah, le Miséricordieux, le Sublime, le Majestueux, le Bienveillant, l'Affectueux.

Les musulmans aiment le prophète Muhammad car il est une miséricorde particulière pour eux du fait qu'ils croient en lui, et une miséricorde pour toute l'humanité.

«Certes, un Messager pris parmi vous, est venu à vous, auquel pèsent lourd les difficultés que vous subissez, qui est plein de sollicitude pour vous, qui est compatissant et miséricordieux envers les croyants ».

«et fait confiance aux croyants, et il est une miséricorde pour ceux d'entre vous qui croient ».

«Le Prophète a plus de droit sur les croyants qu'ils n'en ont sur eux-mêmes ; et ses épouses sont leurs mères ».

Ils l'aiment car l'obéissance à ses enseignements est la condition sine qua non pour obtenir l'amour d'Allah : «Dis : «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux ».

Ils l'aiment parce qu'il a combattu et supporté patiemment les épreuves jusqu'à ce que la révélation de la religion soit achevée, que la grâce d'Allah soit

parachevée, que l'islam soit parvenu jusqu'à eux, dans son intégrité, protégé et intact. C'est ce qui explique que quand il a questionné les cent mille musulmans présents avec lui sur le mont `Arafât, lors du pèlerinage d'adieu, en disant : «Vous serez questionnés à mon propos. Que direz-vous?». Ils répondirent : «Nous témoignerons que tu as accompli ta mission, tu as transmis le message et tu as prodigué le conseil.» Il dit alors : «ô Allah, sois témoin, ô Allah, sois témoin, ô Allah, sois témoin», c'est-à-dire : ô Allah, sois témoin que j'ai effectivement prêché la religion de l'islam et que je l'ai transmise aux hommes de façon complète et parfaite comme Tu l'as demandé».

Les marques et manifestations d'amour des musulmans pour leur prophète

1- L'amour des croyants de son vivant :

Ses compagnons le respectaient profondément. Ils le révéraient et s'empressaient de répondre à son appel, d'écouter ses paroles et les mémoriser, d'obéir à ses ordres, d'appliquer et suivre scrupuleusement son exemple et être constamment sur le qui-vive en vue de se sacrifier pour lui.

Quelles raisons les poussaient à tout cela ? La première et la plus importante était l'amour que lui vouaient ses disciples. Voici des signes et des marques montrant l'amour des premiers musulmans pour leur prophète :

- Abû Bakr a désiré accompagner le Prophète dans son émigration vers Médine et le Prophète lui a accordé la réalisation de ce souhait. En cours

de route, Abû Bakr marchait parfois devant, parfois derrière. Le Prophète lui en demanda la raison. Il répondit : «Ô messager d'Allah, quand je pense aux poursuivants, je marche derrière toi mais quand je songe aux ennemis embusqués, je me place devant toi.» Le Prophète demanda : «Dois-je comprendre que s'il y a un danger, tu préfères en être touché plutôt que moi ?», voulant dire : «Tu te sacrifierais pour moi ?» Abû Bakr répondit: «Oui, je jure par Celui qui t'a envoyé porteur de la vérité, je ne veux pas qu'il y ait le moindre malheur, je préfère en être touché plutôt que toi».

- Abû Bakr répétait souvent au Prophète ceci : «Nous serions prêts à donner nos parents en guise de rançon pour toi.»

- `Umar bnu al-Khattâb disait au Prophète : «Tu m'es vraiment plus cher que ma propre personne »

- La nuit de l'émigration, `Aliyy bnu Abî Tâlib a passé la nuit dans le lit du Prophète, mettant sa vie en péril pour qu'il soit sauvé, par amour pour lui. On lui demanda un jour : «Comment était votre amour pour l'envoyé d'Allah ?». Il répondit : «Nous l'aimions plus que nos richesses, que nos enfants, que nos parents et plus qu'on aime l'eau fraîche lorsqu'on souffre d'une soif intense »

- Quand les Mecquois sortirent Zayd bnu ad-Duthunna hors du périmètre sacré de la Mecque pour pouvoir le tuer, Abû Sufyân bnu Harb[1] lui dit: «Zayd, je t'adjure au nom d'Allah de me répondre

(1) Avant sa conversion.

sincèrement, ne désires-tu pas que Muhammad soit maintenant auprès de nous et à ta place pour que nous le frappions à la nuque et que toi tu sois sain et sauf parmi les tiens? Zayd répondit : «Par Allah, je jure que je n'aimerais pas que Muhammad soit maintenant là où il est et qu'il soit touché par une épine pour que je puisse moi me retrouver tranquillement dans ma famille» Abû Sufyân s'étonna alors : «Je n'ai jamais vu personne aimer quelqu'un autant que les compagnons de Muhammad aiment Muhammad».

- Lors de la bataille d'Uhud, les musulmans sortirent de Médine pour la défendre, suite à une information affirmant que les ennemis avaient planifié de l'attaquer, puis une fois que la bataille s'est engagée. Abû Talha al-Ansârî s'est constitué bouclier humain afin de protéger l'envoyé d'Allah des flèches ennemies. Il a accompagné cette attitude débordante d'amour, par cette parole empreinte d'amour : «Ô prophète d'Allah, je donnerais mon père pour toi, ne te mets pas en hauteur, de peur qu'une flèche te touche, voici ma poitrine pour protéger la tienne».

- Quand le Prophète est entré à Médine à l'issue de son émigration, les musulmans ont senti la lumière illuminer toute chose. En revanche, le jour où le Prophète est mort, ils ont senti la pénombre recouvrir toute chose à Médine. Le compagnon Anas bnu Mâlik raconte : «Le jour où le Prophète, *qu'Allah lui accorde bénédictions et salut*, est entré à Médine, toute chose dans la ville diffusait de la lumière et le jour où il nous quitta, toute chose était ténébreuse. Nous n'avions

même pas encore fini son enterrement, que nos cœurs nous parurent différents, méconnaissables ».

Tel est le sentiment qu'éprouve celui qui aime son ami au point que sa présence illumine tout tandis que son absence plonge le monde dans les ténèbres.

2- L'amour des croyants à toutes les époques :

Le Prophète a dit : «Des gens de ma communauté viendront après moi et m'aimeront intensément au point que l'un d'eux souhaiterait donner sa famille et sa richesse pour me voir ».

Cette prophétie est confirmée par de multiples exemples :

- Chaque musulman meurt d'envie de voir le Prophète en songe. Ceux d'entre eux qui ont eu la faveur de le voir en rêve ont senti un bonheur intense inonder leur âme leur cœur et leurs sens, et vivent désormais dans le désir d'une nouvelle vision.

- Les musulmans suivent l'exemple du Prophète et appliquent scrupuleusement sa sunna dans leurs paroles et leurs actes. Cette imitation trouve son origine dans l'amour [du Prophète], lequel amour est en même temps un moyen d'ascension vers l'amour d'Allah : «Dis : «Si vous aimez vraiment Allah, suivez-moi, Allah vous aimera alors et vous pardonnera vos péchés. Allah est Pardonneur et Miséricordieux ».

- Ils n'hésitent pas à voyager pour visiter sa mosquée et le saluer.

- Ils appellent la bénédiction divine sur lui après l'adhân (l'appel à la prière), pendant le tachahhud (récitation de témoignage de foi) lors de la prière, au moment de

débuter les invocations, pendant le sermon du vendredi, dans les préfaces et les conclusions des ouvrages, et à divers moments de la journée et de la nuit.

- Des milliers de livres ont été écrits relatant sa biographie, expliquant sa sunna et décrivant ses qualités morales.

- Des dizaines de milliers de poèmes font son éloge.

- La défense de son noble rang.

Tout ceci démontre l'amour des musulmans pour leur prophète ; la meilleure preuve en est qu'ils sont à chaque instant disposés à donner en rançon pour lui, leur père, leur mère et leur propre personne.

Par conséquent, ils se précipitent spontanément pour défendre son honneur si quelqu'un le bafoue. C'est une réaction de défense dictée par leur foi en lui et qui résulte de leur amour pour lui : «Ceux qui croiront en lui, le soutiendront, lui porteront secours et suivront la lumière descendue avec lui ; ceux-là seront les gagnants ». Lui porter secours est donc une marque de foi en lui et d'amour à son égard. Or porter secours implique, sans aucun doute, la défense de son haut rang et du caractère sacré de son honneur.

Il n'est pas exact de dire que, puisque Allah s'est chargé de protéger Son prophète des gens et de le défendre tel qu'Il l'a dit : «Et Allah te protègera des gens », il n'est donc pas nécessaire que les musulmans le défendent. Certainement, Allah a protégé Son prophète du mal des personnes malfaisantes jusqu'à ce qu'il ait transmis le message, qu'il ait assumé de la

meilleure façon la responsabilité qui lui a été confiée et qu'il ait rejoint son seigneur en étant satisfait, agréé d'Allah, serein, béni et victorieux. Cependant, il n'y a pas du tout de contradiction ni théorique ni pratique entre la défense qu'Allah accorde à Son prophète et celle que les musulmans lui consacrent. Voici la preuve de la convergence et de la complémentarité des actes d'Allah et des actes des musulmans :

- Allah s'occupe de défendre les croyants : «Allah prend la défense de ceux qui croient. Allah n'aime aucun traître ingrat ». En dépit de cela, Il leur a imposé de se défendre par eux-mêmes : «Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes, Allah n'aime pas les transgresseurs ! ».
- Allah Lui-même, dans Sa sublime sainteté, Lui qui est le puissant, qui obtient toujours ce qu'Il veut, Lui qui dit à la chose : «Sois ! » et elle est et qui n'a pas besoin qu'on Le défende, met à l'épreuve la foi des croyants en leur demandant de Le défendre et de Le secourir, pureté et gloire à Lui : «Ô vous qui croyez! si vous faites triompher (la cause d') Allah, Il vous fera triompher et raffermira vos pas ».

«Et pour qu'Allah reconnaisse qui, dans l'Invisible, défendra Sa cause et celle de Ses Messagers, Allah est Fort et Puissant ».

«Ô vous qui avez cru ! Soyez les alliés d'Allah ».

On peut résumer ce point en disant que la manifestation de la puissance d'Allah est liée, dans ces domaines, à l'utilisation par l'homme des moyens

qu'Allah a permis et qui sont à la base des actes volontaires et libres et des différences de degré entre les croyants.

L'estime du prophète Muhammad chez les musulmans est très grande. Leur amour pour lui occupe en permanence leur cœur et leur âme et de ce fait, ils le proclament haut et fort et ne s'en cachent pas.

Un poète a dit :

L'amoureux quand son amour le tiraille et le
harcèle trop durement et trop vigoureusement
Ne se satisfait pas dans sa passion pour sa bien-
aimée de ne l'exprimer qu'allusivement.

Dès lors, ils expriment cet amour de diverses façons et sous de multiples formes dont : la défense de son noble rang, constamment et avec détermination, si quelque insolent lui manque de respect.

Dans leur amour pour le Prophète, les musulmans ne perdent pas cependant le sens de la mesure. En effet, dans le dogme musulman, il y a des distinctions évidentes entre la qualité prophétique et la qualité divine qui ne laissent aucune confusion.

Allah seul est le Créateur, le Dispensateur de subsistance, le Vivant qui existe par Lui-même, le seul à pouvoir redonner la vie et à l'enlever, le Connaisseur des mondes invisible et tangible à qui rien n'échappe et qui est capable de toute chose. Il est le seul qui mérite d'être adoré. Il est le Sublime, le Très-haut, l'Unique et le Maître absolu. Il est distinct de Sa création et ne fusionne pas avec elle.

Le Prophète, aussi important qu'il soit, quelque

élevé que soit son rang et aussi rapproché qu'il soit de son Seigneur, n'en demeure pas moins qu'une créature de Sa création et un adorateur repentant parmi Ses éminents et sincères adorateurs :

«Gloire et pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur [Muhammad], de la Mosquée Al-Harâm à la Mosquée Al-Aqsâ dont Nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant ».

«Puis il se rapprocha et descendit encore plus bas, et fut à deux portées d'arc, ou plus près encore. Il révéla à Son serviteur ce qu'Il révéla ».

«C'est Lui qui fait descendre sur Son serviteur des versets clairs, afin qu'Il vous fasse sortir des ténèbres à la lumière ; et assurément Allah est Compatissant envers vous, et Très Miséricordieux ».

C'est pour cette raison que l'humanité des prophètes a été soulignée avec insistance : «Il ne conviendrait pas à un être humain à qui Allah a donné le Livre, la Compréhension et la prophétie, de dire ensuite aux gens : «Soyez mes adorateurs, à l'exclusion d'Allah ; mais au contraire, [il devra dire] : «Devenez des savants, obéissant au Seigneur, puisque vous enseignez le Livre et vous l'étudiez». Et il ne va pas vous commander de prendre pour seigneurs anges et prophètes. Vous commanderait-il de rejeter la foi, vous qui êtes Musulmans ? ».

«Leurs messagers leur dirent : «Certes, nous ne sommes que des humains comme vous. Mais Allah favorise qui Il veut parmi Ses serviteurs ».

«Dis : «Je suis en fait un être humain comme vous. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique! Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur, qu'il fasse de bonnes actions et qu'il n'associe dans son adoration aucun autre à son Seigneur» ».

Le rappel insistant de l'humanité du Prophète recèle des sagesses d'ordre à la fois théorique et pratique :

- Il permet de préserver la pureté de la croyance afin que ne s'y insinue aucune confusion entre la dimension divine et la dimension prophétique.

- Il souligne la capacité des hommes à suivre les pas du Prophète, car c'est à un humain comme eux qu'on leur demande d'obéir. S'il avait été un ange, les hommes n'auraient pu se conformer à son exemple: «Dis : «S'il y avait sur terre des Anges marchant tranquillement, Nous aurions certes fait descendre sur eux du ciel un Ange-Messager»».

Toutefois, bien qu'il soit un homme, le Prophète surpasse le reste de l'humanité d'une façon incommensurable car il est l'élu d'Allah, celui qui a reçu la révélation, qui a obtenu l'honneur d'accomplir l'ascension vers son Seigneur, et d'atteindre le Lotus de l'extrême limite. Mieux, il est de tous les hommes, celui qu'Allah aime et protège comme le dit ce verset : «Et supporte patiemment la décision de ton Seigneur. Car en vérité, tu es sous Nos yeux».